

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira - Bejaia



Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français

Mémoire

En vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : Sciences du langage

Thème :

Etude sociolinguistique de l'alternance des langues dans les émissions
télévisées algériennes.

Cas de « *qahwa whlib party* » de la chaine privée *El-Djazairia*

Réalisé par :

M^{elle}. MESSOUAF Hania

M^{elle}. MESSAOUDI Louiza

Sous la direction de :

M. CHERIFI Hamid, Maître assistant. Université de Bejaïa.

2017

Dédicaces

C'est avec une très grande émotion et un immense plaisir et d'amour que je dédie ce modeste travail à :

- Mon premier sourire et ma source de tendresse ma chère mère
- Mon puits de sagesse et mon seul repère mon cher père

C'est à ceux deux chers que je me mets à genoux, c'est à eux que je dis : merci.

A mes chères sœurs : Sabrina, Fairouz, Loubna, Ghouzlene, Aya

A mes chers frères : Sofiane et Wissem

A mes belles sœurs : Nassima et Wafa

A mes beaux frères : Abd el adim, Miloud, Salem, Adel

A mes nièces : Nihad, Hadil, Celine, Assil, Maria, Achouak, Wissal

A mes neveux : wail, wassim, Raouf, youcef, A/moumen

A la personne qui mérite mon profond respect, mon fiancé Sid Ali

Ainsi qu'à tous les membres de ma famille maternelle (Bouhadra), paternelle
et ma belle famille (Adjam)

A mon binôme louiza, mes cousines surtout : Sara, Radia, Mouna, Rihab, Yasmine, et mes cousins : Aymen et Rami, à mes amies intimes ainsi qu'à mon encadreur.

#ANIA

Dédicaces

Je dédie mon présent mémoire à mes chers parents que nul ne peut remplacer dans mon coeur :

Papa :MOHAND MOULOU

Maman :NOUARA

Qui m'ont soutenu tout au long de mon parcours.

A mes chères soeurs Akila, Souad, kahina, qui ont cru en moi et qui m'ont redonné courage et sourire .

A mes chers frères Nour-eddine, Nadir,Amar

A mes beaux parents : khoukha et khellaf

A mes belles sœurs : saloua et mounira

A mes beaux frères : samir, krimou, fayçal et moustapha

A mon fiancé boubkeur qui a su trouver les mots pour me réconforter et le courage de supporter mes humeurs quand le chemin me paraissait difficile.

A mes nièces : maroua et nada

A mes neveux : ayoub, syfax, islem et ilyes

Ainsi qu'à tous les membres de ma famille maternelle (Ait Athmane), paternelle et ma belle famille (ouatmani)

A mon binôme hania, à mes amies intimes ainsi qu'à mon encadreur.

Louiza

Remerciements

On commencera par exprimer notre gratitude à notre directeur de recherche monsieur Cherifi Hamid, qui a suivi notre travail avec rigueur et qui a été et qui est un point de repère fort, et par ses remarques pertinentes, nous a permis d'avancer et d'approfondir davantage sur l'alternance codique.

Nos sincères remerciements s'adressent aux membres de jury qui ont accepté de lire, d'évaluer ce travail et de bien vouloir nous accorder quelque instant de leurs précieux temps.

De même, nos vifs remerciements à tous les enseignants de la filière français de l'université de Bejaia et à tous ceux qui ont contribué à notre formation.

Sommaire

Introduction générale	06
Chapitre I : la situation sociolinguistique en Algérie.....	11
1-Les langues en Algérie.....	12
2-Le cadre conceptuel.....	16
3-Le discours médiatique en Algérie : Alternance des langues comme stratégie de communication.....	29
Chapitre II : Analyse du corpus	34
1. Cadrage méthodologique	35
2. Analyse Du corpus.....	39
Conclusion générale	69
Bibliographie	72
Table des matières	75
Annexe.....	80

Introducción general

« C'est ma langue le mélange des trois langues, c'est ma langue (...) Moi, je suis contre tous les purismes, je suis pour le mélange, je suis pour l'utilisation libre de toute contrainte. Je ne suis pas linguiste, mais je pense que c'est comme ça que les langues sont faites en se mélangeant à d'autres langues .travailler ces langues ; ça m'amuse aussi c'est riche, on s'adapte tout de suite. Un mot qui manque en arabe dialectal ; Hop !on le prend au français et on le conjugue en arabe, on le triture ou en fait un mot. » Mohamed Fellag¹.

L'un des besoins fondamentaux de l'homme est la communication. En effet, les humains ont tous besoin d'exprimer leur pensée : leur joie ou tristesse, leur réussite ou échec, etc. Ils ont besoin d'exprimer aussi leurs désirs et émotions au moyen du langage en général et très souvent par une langue, quelle soit orale ou écrite.

Par ailleurs, l'être humain, au fil du temps a toujours cherché à communiquer de diverses manières et a tenté de vaincre même les distances en mettant en place des systèmes de transmission de l'information très développés. Aujourd'hui, la portée de ces moyens transmissifs est internationale et la rapidité s'accroît encore de plus en plus.

Sous un autre angle, la communication comme pratique sociale est très implorante dans la vie familiale : entre mari-femme, frères-sœurs et surtout parents-enfants. Dans ce type de communication, il n'y a pas nécessairement d'horaires, ni de rendez-vous pour communiquer mais il y a indubitablement une langue sans laquelle toute communication ne serait pas possible. C'est justement cette langue en question qui définit ce qu'on appelle communément une communauté linguistique. Cependant, lorsque cette communauté partage plusieurs langues et dans une situation bien déterminée, serait-il question de les pratiquer toutes ou d'en choisir une ? A partir de là, la question qui se poserait dans le premier cas est de connaître comment les alterner. Quand à celle dans le second cas, il s'agit de savoir quelle langue choisir pour communiquer?

En Algérie, pays de plurilinguisme par excellence², plusieurs langues y sont pratiquées et nous en retiendrons quatre, les plus parlées ; d'abord les langues locales : l'arabe avec ses variétés (l'arabe classique et l'arabe dialectal), le tamazight avec toutes ses variétés (le kabyle, le chaoui, le tergui, etc), puis les langues étrangères : le français qui est considéré comme la première langue étrangère et l'anglais.

En effet, ces langues sont présentes au quotidien des Algériens dans divers domaines dont dépend le choix des langues. Dans un cadre formel³, ce sont les langues arabe⁴ et française qui y dominent et nous pouvons trouver les langues dialectales dans les cadres informels⁵. De ce fait, l'usage d'une telle ou telle langue varie d'une situation à une autre, d'un milieu socioprofessionnel à un autre : milieu scolaire et universitaire, secteur administratif, domaine commercial, domaine médiatique, etc.,

¹ Humoriste et comédien algérien.

² Plusieurs spécialistes se sont accordés à le dire.

³ L'administration par exemple.

⁴ Arabe classique.

⁵ Les cadres familiaux, amicaux, etc.

Nous nous intéresserons dans ce présent travail aux pratiques langagières des Algériens dans le domaine médiatique, plus précisément à la télévision. Nous essaierons d'observer de plus près et de décrire le contact des langues dans une émission télévisée. Ce faisant, nous souhaiterions contribuer aux multiples recherches ayant porté sur la question de l'alternance codique dans le paysage sociolinguistique algérien.

Pour ce faire, nous avons choisi dans le cadre de ce travail l'émission télévisée « *qahwa wahlib party* », une émission de divertissement essentiellement présentée en arabe dialectal et diffusée par la chaîne *El Djazairia*⁶.

L'un des principaux objectifs que nous nous sommes fixé, dans ce travail auquel nous avons réservé l'intitulé de « l'alternance codique dans les émissions télévisuelles de divertissement. Cas de *qahwa wahlib party* d'*El Djazairia* », est la description du code switching⁷. Nous intéresserons notamment à l'analyse de l'usage de la langue française.

De plus, ce qui nous a particulièrement motivé à travailler sur ce corpus est le fait que cette émission « *qahwa wahlib party* », si nous nous référons à nos observables, serait un espace où circulent plusieurs langues notamment l'arabe dialectal, la langue de l'émission et le français dont l'usage est fort prépondérant. Ces usages sont dictés d'une part par le comportement langagier multidimensionnel des invités et d'autre part par l'instance de réception qui est censée être multilingue.

Par ailleurs, nous voudrions à travers cette étude comprendre le fonctionnement de l'alternance codique dans un contexte bien défini et nous espérons détecter les raisons qui conduiraient les participants à cette émission à alterner les langues.

Plusieurs sociolinguistes ont tenté de décrire et de comprendre les échanges langagiers et les pratiques des langues. Il faut d'emblé souligner que la plupart de leurs études ont porté sur l'un des principaux phénomènes qui découlent du contact de langues : l'alternance codique. L'alternance codique, objet d'étude de notre travail, occupe une place primordiale dans les pratiques langagières des individus. A travers cette étude, nous allons essayer d'analyser et d'expliquer l'existence des productions langagières des invités à l'émission *qahwa wahlib party*.

Notre problématique s'articule autour de certaines questions relatives au phénomène d'alternance :

- Comment l'alternance des langues se manifesterait-elle dans cette émission ?
- La langue française, dans cette émission destinée aux Algériens, serait-elle la deuxième langue alternée après l'arabe dialectal ?

⁶ Chaîne de télévision généraliste privée algérienne.

⁷ Passage d'un code linguistique à un autre dans un même énoncé ou au sein d'un même échange verbal.

- Quels sont les facteurs qui détermineraient le choix et l'usage de la langue française dans cette émission de divertissement ?

Afin de répondre à ces questions, nous formulons comme point de départ les hypothèses suivantes :

- Les langues dans cette émission se présenteraient de façon hiérarchique. D'abord, l'arabe dialectal étant la langue de l'émission, puis le français et enfin l'arabe classique.
- Le français, pour prendre en charge les besoins lexicaux non exprimables en arabe dialectal, interviendrait en deuxième position dans les conversations des invités. Ceci leur permettrait de mieux transmettre le message et puis de s'exprimer de façon économique (peu de mots pour une idée).
- Le recours au français serait déterminé d'abord par des facteurs linguistiques liés aux besoins lexicaux des participants, ensuite par des facteurs extralinguistiques tels que le sexe, l'âge, le thème abordé, etc.

Il faut souligner de prime à bord que l'alternance codique, d'ailleurs comme tous les phénomènes qui découlent du contact de langues, est mise en place par des locuteurs bilingues ou multilingues. Elle permet au locuteur de garantir la fluidité et la clarté du discours.

Notre travail aura pour objectif d'étudier et d'analyser les pratiques langagières dans une émission télévisuelle, mise en scène par alternance des langues. Une alternance qui caractérise l'expression langagière des invités de l'émission hebdomadaire « *qahwa wahlil party* ».

En vue de recueillir notre corpus, nous avons retenu une épisode de cette émission, le passage de cheb Amine TGV et Makarouf le 12 janvier 2013. Ils couvrent une durée de 40 minutes. Après les avoir transcrits selon l'API et la convention proposée par V. TRAVERSO, nous allons essayer d'y proposer une étude détaillée de l'alternance codique.

Nous nous intéressons dans cette étude qui s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique au phénomène d'alternance des langues, lesquelles langues sont très souvent utilisées de manière indifférente.

La notion d'alternance est définie par LÜDI et PY comme : « *un passage d'une langue à l'autre dans une situation de communication, définie comme bilingue par les participants* » (2003 : 146).

De ce fait, nous voudrions soumettre notre corpus d'abord à une étude descriptive où nous tenterons de décrire ce phénomène par rapport aux données socioculturelles des participants ;

ensuite à une analyse sociolinguistique où nous aurons à observer et à expliquer l'usage alterné des langues.

Le cheminement de notre travail sera organisé comme suit :

- La présente introduction générale dans laquelle nous avons présenté, problématisé puis mettre en contexte notre étude.
- Un premier chapitre qui sera consacré aux aspects théoriques de notre étude. Dans ce cadre, nous aurons à mobiliser, après avoir présenté le paysage sociolinguistique algérien, les principaux concepts inhérents à notre sujet. Nous en citerons la notion qui est au centre de notre projet de recherche : l'alternance codique qui est défini par GUMPERZ comme « La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal, de passage où le discours appartient, à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent, l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent, comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message, soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre. Les parties du message sont reliées par des rapports syntaxiques, sémantiques, équivalents à ceux qui relient les passages d'une même langue » (1989 :57). Nous tacherons de mettre en évidence ses caractéristiques, ses fonctions et ses types.
- Un second chapitre que nous consacrerons à l'analyse des séquences et passages, extraits du corpus et à travers lesquels nous étudierons le phénomène d'alternance conversationnelle des langues, en mettant le point sur les deux typologies, proposées par POPLACK et GUMPERZ.
- Une conclusion générale dans laquelle nous présenterons la synthèse de notre étude.

Chapitre I

La situation sociolinguistique en Algérie

La situation sociolinguistique en Algérie est comme une complicité due à la présence d'une multitude de langues en usage sur son territoire, à savoir l'arabe algérien langue de majorité, l'arabe classique qui bénéficie de statut de langue officielle, l'arabe dialectal langue du quotidien ; la langue française, la langue de la science et de la technologie et de la langue tamazight connue sous l'appellation « la langue berbère », qui est enseignée dans les écoles et les universités, et qui est, depuis peu, langue nationale et officielle.

Cette complicité fait que ces langues rentrent constamment en contact, ce qui donne lieu à une riche créativité linguistique. Face à cette diversité linguistique, de nombreux phénomènes apparaissent tels que le contact de langues, emprunt, diglossie et alternance codique qui est notre objet d'étude.

L'Algérie de manière générale est une illustration parfaite de cette pluralité linguistique et culturelle. Les Algériens possèdent au moins deux langues servant à établir la communication entre eux. Or, l'éclatement du champ médiatique en Algérie à partir des années 90 a permis la valorisation de la diversité linguistique des medias.

Désirant suivre cette voie, nous avons choisi dans le cadre de ce travail de recherche de poser un regard sur les pratiques langagières des Algériens dans une émission télévisée et nous intéressons au rôle des médias dans la promotion des langues.

1. Les langues en Algérie

Le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières, la situation sociolinguistique en Algérie est assez diversifiée et complexe.

Le plurilinguisme, en Algérie, s'organise autour de quatre sphères langagières. Nous avons l'arabe classique comme langue officielle, le français langue étrangère, l'arabe algérien comme langue d'usage quotidien dans les cadres informels et tamazight et ses diverses variétés (le mozabite, le kabyle, le chaoui, etc.). Bien que tamazight soit moins répandu dans l'usage que l'arabe algérien, mais, ces dernières années, et sous pression d'un mouvement de revendication identitaire, il est promu langue nationale et officielle à côté de l'arabe classique depuis une année et aussi introduit dans le système éducatif, notamment dans les régions kabylo-phones. L'anglais aussi est présent dans le champ linguistique algérien. Officiellement, l'anglais est la deuxième langue étrangère après le français, il est enseigné au collège à raison de 3 heures par semaine.

1.1. Statut, place et aménagement linguistique

Dans notre étude, nous essayerons de présenter ces langues, leurs statuts officiels et leurs usages dans la vie quotidienne et dans les institutions de l'état.

1.1.1. La langue arabe

Lors de son indépendance, l'Algérie a opté pour l'arabisation : c'est un choix politique et idéologique pour assurer une indépendance culturelle par rapport au français. L'objet de l'arabisation est de faire tenir à la langue arabe toutes les fonctions exercées par la langue française durant la colonisation. La langue arabe a repris peu à peu une place importante au niveau des établissements d'enseignement, ainsi que dans les médias (radio, télévision et presse écrite). Cependant, elle regroupe trois dialectes : l'arabe classique, l'arabe moderne, et l'arabe dialectal.

1.1.1.1. L'arabe classique

L'arabe classique est essentiellement conservé dans l'écrit, il n'est la langue maternelle de personne et son utilisation dans le discours est insignifiante. Selon Cheriguen (2008 :104) « *l'arabe classique [...] n'a jamais été en Algérie d'un usage courant populaire pour n'être demeuré pendant des siècles que la langue des scribes et des clercs* ».

Elle est définie aussi par la fixation de sa forme et la régularité de ses règles grammaticales et surtout par son abondance qui la rend très compliquée pour l'apprentissage et inexploitable pour toute communication à usage quotidien.

1.1.1.2. L'arabe dialectal

L'arabe dialectal est la première langue parlée en Algérie avec un taux de 85% .Il rassemble en fait plusieurs variétés orales différentes réservées à la communication spontanée. Comme son nom le désigne, il est conservé comme dialecte. Sa principale fonction consiste en la communication. Il conserve la majeure partie de son vocabulaire à l'arabe classique et sa syntaxe au berbère. Il est compris par les Berbérophones qui l'utilisent dans la vie quotidienne pour communiquer avec les arabophones. L'arabe algérien est donc présent partout, mais n'a aucun statut officiel dans le pays. Ce dernier est utilisé dans les prêches des imams, et à la radio à côté de l'arabe moderne. Selon A. KHATIBI : « *l'arabe dialectal est la langue maternelle de la quasi-totalité des maghrébins .C'est la langue de l'affect, de première socialisation. Elle est définie comme la langue inaugurale corporellement* » (1983 :191)

1.1.1.3.L'arabe moderne

L'arabe moderne est une langue parlée et écrite, elle se définit comme la langue identitaire, et par lequel l'Algérie fait partie de l'espace géopolitique et civilisationnel du monde Arabe. Il consiste en une simplification des règles syntaxiques de l'arabe classique. L'arabe moderne est également la langue employée dans le système éducatif, les institutions de l'Etat, la plupart des écrits, la presse, et à l'oral dans les situations officielles ou formelles (discours religieux, politiques, journaux télévisés...).

1.1.2. Le tamazight

1.1.2.1. De la composante identitaire à la constitutionalisation

Il est constitué de plusieurs parlers régionaux (le Kabyle, le Chaouia, le Mzab, le Touareg...), mais aussi dans d'autres régions du Maroc, dont l'intercompréhension est souvent inexistante entre leurs locuteurs. Le berbère est devenu une langue nationale de l'Algérie. Cette langue sera intégrée par la suite au système éducatif (certaines régions assurent un enseignement en langue berbère au primaire et au collège) et même introduite à la télévision avec un journal télévisé diffusé dans chacune de ses variétés. Par ailleurs, c'est aussi une filière à l'université (licence en tamazight).

1.1.2.2. Les variétés de tamazighet

En effet, on distingue plusieurs variétés de cette langue citant entre autre :

1.1.2.2.1. La Kabylie

La Kabylie, dont le dialecte est celui qui couvre une grande partie du centre du pays (Tizi-ouzou, Bejaia, Boumerdes et Alger). Ce dialecte est éclaté en plusieurs parlers régionaux, se distinguant par plusieurs particularités lexicales, parfois même syntaxiques, mais l'intercompréhension est souvent assurée.

1.1.2.2.2. Les chaouia de l'Aurès

Les Chaouïa de l'Aurès, dont le dialecte est chaoui qui couvre une partie de l'est du pays (Batna, Biskra, Oum-el-Bouaghi, Ain Mlila, Ain Beida). Ce dialecte connaît aussi un éclatement en plusieurs parlers distincts que les locuteurs reconnaissent facilement comme le chaoui.

1.1.2.3. Le tergui dit tamachakt

C'est un dialecte parlé au sud du pays. Il est très loin des dialectes su-cités et se démarque d'eux du point de vue lexical, phonétique et même syntaxique.

1.1.2.4. Le Mzab

Le Mzab dont le dialecte est le mozabite couvre Ghardaia et les autres villes ibadhites.

Par ailleurs, on dénombre plusieurs autres parlers comme le chalhi, le chanoui, le ouarglais...

1.1.3. Les langues étrangères**1.1.3.1. Le français**

Christian « *la langue française véhicule l'officialité sans être langue d'enseignement. Elle reste la langue de transmission de savoir, sans être la langue identitaire. Elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux et sans être la langue officielle, elle est la langue officieuse* ». (1985 :161)

Le français après de longues années de colonisation demeure la première langue étrangère en Algérie. Il est utilisé dans tous les domaines de la vie quotidienne des algériens. En effet, c'est encore la langue d'enseignement des matières scientifiques et techniques à l'université. Actuellement, l'enseignement du français est obligatoire au primaire en tant que première langue étrangère, C'est à dire que le français jouit encore d'une place privilégiée par rapport aux autres langues étrangères et que le plurilinguisme restera un fait national.

Le français est à la fois langue académique avec un registre soutenu et langue de la rue, avec un registre relâché d'usage quotidien qui n'est pas toléré dans toutes les situations de communication. Le français est parlé avec plus ou moins de maîtrise par la majorité d'algériens. La langue française seconde la langue arabe dans les affaires administratives. C'est une langue parlée qui bénéficie d'une chaîne radiophonique nationale et d'une chaîne de télévision nationale. Concernant la presse écrite, les journaux qui paraissent en français sont moins nombreux que ceux publiés en arabe.

1.1.3.2. L'anglais

Il est souvent considéré comme une seconde langue étrangère. Intégré dans l'enseignement scolaire en 1993, l'anglais bénéficie d'une place importante en Algérie et

prend depuis un statut prestigieux. La langue anglaise a comme réputation d'être un idiome des sciences et des techniques, c'est pourquoi sa présence notamment dans les milieux scolaires devient considérablement nécessaire.

Dans le cadre communicatif, la pratique de l'anglais reste faible et souvent rare, mais cela ne peut, en aucun cas, signifier que l'anglais connaît une faible importance. . En somme, ces dernières années, des écoles privées proposent des formations à plusieurs niveaux, et on commence à ressentir le besoin d'apprendre cette langue avec l'ouverture de l'économie.

2. Cadre conceptuel

2.1. Conséquences de contact de langue

Le contact de langue est un phénomène répandu dans le monde. C'est le résultat de situation de coexistence entre deux ou plusieurs langues. Ces langues sont dites en contact « si elles sont alternativement utilisées par les mêmes personnes » (GAR MADI 1981 : 101-102 cité par JVIRASOLVIT, 2005 ; 55).

Il représente chaque situation dont la coexistence de deux langues, par un même individu ou un groupe à des degrés différents, il relève d'un mouvement basé sur l'échange mutuel et réciproque. On dit que les langues sont constamment en contacts lorsque ces mêmes langues sont employées alternativement par le même individu. Selon WEINRICH(1953) qui fut le premier à utiliser le terme, « le contact de langue inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagiers d'un individu . Le contact de langue réfère en fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc de l'individu bilingue ».

Ce concept se manifeste dans les pratiques langagiers d'un individu à travers l'emprunt, xénisme, diglossie, interférence et l'alternance codique, etc.

2.1.1 Plurilinguisme/bilinguisme

2.1.1.1. Bilinguisme

Le bilinguisme dans son sens le plus large désigne la maîtrise de deux langues c'est-à-dire la capacité de s'exprimer dans deux langues différentes dans des situations de communications nombreuses et diversifiées ; Il peut caractériser un individu ou une communauté dans laquelle deux langues sont employées. « *Le bilinguisme est un phénomène*

mondial. Dans tous les pays on trouve des personnes qui utilisent 2 ou 3 langues à diverses fins et dans divers contextes. Dans certains pays, peut être considéré comme instruite, une personne doit posséder plus de deux langues » (MOREAU M-L 1997- p61).

Donc le bilinguisme est le fait de discuter, penser sans difficulté et cela en fonction des situations de communication.

2.1.1.2. Plurilinguisme

Le plurilinguisme désigne les usages viables de deux ou plusieurs langues par un individu, par un groupe ou par un ensemble de population. Le plurilinguisme pour A.TABOURET-KELLER « le fait général de toutes les situations qui entraînent un usage généralement parlé et dans certain cas écrit, de deux ou plusieurs langues par un même individu ou par un groupe ». (Cité par S.ASSELAH RAHAL 2004 :80).

2.1.2. Emprunt/xénisme

2.1.2. 1. L'emprunt

Selon DUBOIS « il y'a l'emprunt quand un parler 'A' utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler 'B' et que 'A' ne possédait pas l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunt » (1994 :188)

L'emprunt est donc considéré comme le résultat d'un contact permanent entre deux communautés et entre leurs langues. Il consiste à faire apparaître dans un système linguistique des termes provenant d'une autre langue.

Il arrive à noter que l'emprunt peut couvrir un statut très important à travers lequel s'enrichit une langue ; SALMINEN confirme quant à lui que « l'emprunt fait partie de procédé par lequel on enrichit le lexique d'une langue. Il consiste à faire apparaître dans un système linguistique un mot provenant d'une autre langue. » (1997 :173)

Les sujets étant en contact avec des usagers d'une autre langue introduisent des éléments qu'ils empruntent pour combler les lacunes ou assurer l'intercompréhension. En effet, l'emprunt se divise en trois catégories : morphologique, sémantique et phonologique.

- **Plan morphologique** : un emprunt peut avoir un genre, un nombre et une personne dans la langue emprunteuse. En effet certains emprunts peuvent garder le même genre lorsqu'ils sont introduits dans une langue, or il y'en a ceux qui changent de genre.

- **Plan sémantique :** Deroy certifie qu'un terme emprunté à une langue peut rester fidèle au sens qu'il avait dans sa langue d'origine, comme il peut le perdre et prendre ainsi une autre signification dans la langue emprunteuse : « *l'emprunt d'un mot entraîne aussi parfois des modifications sémantiques* » (Deroy 1956 :261)
- **plan phonologique :** l'emprunt se métamorphose souvent dans le cas où les deux systèmes phonologiques impliqués sont très distincts.

2.1.2.2. Xénisme

« *Le xénisme est une unité lexicale constituée par un mot d'une langue étrangère et désignant une réalité propre à la culture des locuteurs de cette langue* » (DUBOIS et AL 1994 :512)

Le xénisme est la première étape de l'emprunt, désigne un mot étranger appartenant à une réalité étrangère accompagné avec des signes typographiques et des remarques métalinguistiques, Autrement dit, c'est un mot ou une expression emprunté tel quel à la langue étrangère sans être traduit.

2.1.3. Diglossie

On parle de la diglossie dans le cas où l'on accorde aux deux langues en présence des rôles différents, alors on change de langue lorsqu'on change de situation ou de domaine. En effet, G. ludi et P. Bernard affirment que « *il pourra y'avoir diglossie au sein de tout groupe social caractérisé par l'existence d'un réseau communicatif dans lequel deux langues assument des fonctions et des rôles sociaux distincts* ». (2003 :15)

Si nous appliquons les pratiques diglossiques au sens de Ch. On distingue d'abord la variété « haute ». Elle est utilisée lors du culte, dans les lettres, dans les discours, à l'université,.... Ensuite, la variété « basse » fonctionne dans les conversations familiales, dans la littérature populaire, dans le folklore.

L'arabe classique : L'arabe classique a un statut supérieur, cette variété est considérée « haute » donc valorisée, investie de prestige par la communauté. Elle est essentiellement utilisée à l'écrit, ou dans des situations d'oralité formelle et elle est enseignée.

L'arabe dialectal : qui est considéré comme « basse », c'est celle des communications ordinaires, de la vie quotidienne et réservée à l'orale.

Ces deux variétés qui dérivent de la même langue sont nettement distinctes. Donc, pour Ch. Fergusson, la principale caractéristique de la situation diglossique est la dichotomie séparant les deux variétés « haute » et « basse ».

1.2.4 L'alternance codique

1.2.4.1 Définition

L'alternance codique est appelé aussi mélange des codes, mélange des langues ou métissage des langues. En effet, l'alternance codique est considérée par beaucoup de chercheurs comme la capacité d'un individu d'utiliser dans le même discours deux langues différentes, et cela dans la même situation, c'est-à-dire que les deux cadres sont employés dans le même contexte *« on appelle alternance de langue la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes »*. (DUBOIS ;J et ALL 2002:23)

On ne parle pas d'alternance si on constate que le locuteur utilise une langue avec ses amis et une autre avec ses collègues par exemple. Mais pour qu'il y ait alternance, il faut que les deux codes soient employés dans le même contexte, dans ce cas de l'alternance codique *« les éléments des deux langues font partie du même acte de parole minimale »* (MOREAU, 1997 :33)

Cependant, l'alternance codique dans la conversation est l'utilisation d'un mot ou plus appartenant à une langue B à l'intérieur d'une phrase qui appartient à la langue A. Dans la plupart des cas, le locuteur se sert de l'alternance codique pour réitérer son message, répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre etc., comme l'a souligné GUMPERZ (1989 :57), il voit à son tour que *« l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage ou le discours appartenant à deux systèmes grammaticaux différents »*.

POPLACK (1988 :23) affirme que l'alternance codique exige le respect des règles grammaticales *« l'alternance peut se produire librement entre deux éléments quelconques d'une phrase, pourvu qu'ils soient ordonnés de la même façon selon les règles de leurs grammaire respectives »*.

Le code switching est un phénomène très courant et observé dans toute communauté linguistique bilingue. Il a été défini d'une manière trop générale par beaucoup de chercheurs qui voient en ce terme une alternance des deux langues ou un passage d'une langue (L1) à l'autre (L2) comme d'ailleurs, la définition proposée par LUDI et PY (2003 :146) : « *l'alternance codique est un passage d'une langue à l'autre dans une situation de communication définie comme bilingue par les participants* » qui est la définition la plus simple qu'on puisse trouver.

2.1.4.2 Types d'alternance codique

L'alternance des langues dans les réalisations langagières d'alternance sujette bilingue, peut avoir diverses formes, or notre analyse, se basera sur les types d'alternance codique tels qu'ils sont traités dans les modèles suivants :

2.1.4.2.1 Selon J.GUMPERZ

On distingue les alternances situationnelles liées à des changements d'interlocuteurs de thème, etc. c'est-à-dire à la situation de communication, et des alternances conversationnelles ou métaphorique sans changement de thème qui régulent les pratique langagières.

➤ Alternance codique conversationnelle

Elle est dite aussi métaphorique et stylistique. C'est l'alternance qu'on rencontre dans les conversations comme GUMPERZ la définit comme étant « *la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbale de passage ou le discours appartient à deux systèmes grammaticaux différents.* » (1989 :57),

Ce type d'alternance produite inconsciemment de manière automatique au point que dans certains cas le locuteur ne la contrôle plus .Elle se produit au niveau syntaxique, phonologique et morphologique.

Cependant, elle est considérée par son auteur comme une « *typologie prémilitaire commune qui vaut pour chaque situation* ». (J.GUMPERZ 1989 :73).

➤ Alternance situationnelle

Ce type est lié à différentes situations de communications. Elle dépend des activités et des contextes distincts, de l'appartenance sociale du locuteur, de l'interlocuteur, du répertoire et

de la compétence langagière des participants, à l'interaction et enfin du thème abordé. Dans ce type on ne prend pas en considération le changement du thème ni du locuteur.

2.1.4.2.2. Selon DABENE ET BILLIEZ

On constate à travers cette typologie un lien entre ces recherches et celle de J.GUMPERZ (1989), et POPLACK (1980), voire une complémentarité. Les deux auteurs parlent de différents modes d'insertion de l'alternance codique dans le discours.

➤ Inter-intervention

Elle surgit entre deux tours de parole d'un même locuteur qui, par choix, renonce à la langue en passant de l'une à l'autre, ou encore quand il s'agit de changement de langue d'un locuteur à l'autre entre deux interventions.

Selon Ali Bencherif M, Z(2009), ce type d'alternance est « *considéré comme une remise en cause d'un choix de langue motivé par des facteurs externes : le changement de l'interlocuteur, le sujet de la conversation, la prise en compte des insuffisances linguistiques de l'interlocuteur, etc.* »

➤ Intra-intervention

Ce type d'alternance se produit à l'intérieur d'une même conversation. Elle se divise en alternance inter-acte qui se produit entre deux actes de paroles et l'alternance intra-acte qui se produit à son tour d'un même acte de parole. Celle-ci est dévisée dans ce cas sous forme de segments de phrases, c'est l'alternance segmentale ou sous forme d'unité linguistique, c'est l'alternance unitaire. Il s'agit d'alternance d'un seul item où on distingue entre deux types :

L'insert : C'est ce que POPLACK appelle "alternance extra-phrastique", elle concerne les unités sans aucune fonction syntaxique comme : les tournures exclusives.

L'incise : correspond aux unités insérées dans des segments syntaxiquement intégrés, proches à l'emprunt, « *mais il s'en différencie dans la mesure où il relève généralement de d'initiative individuel* » (Dabene, ibid. : 95).

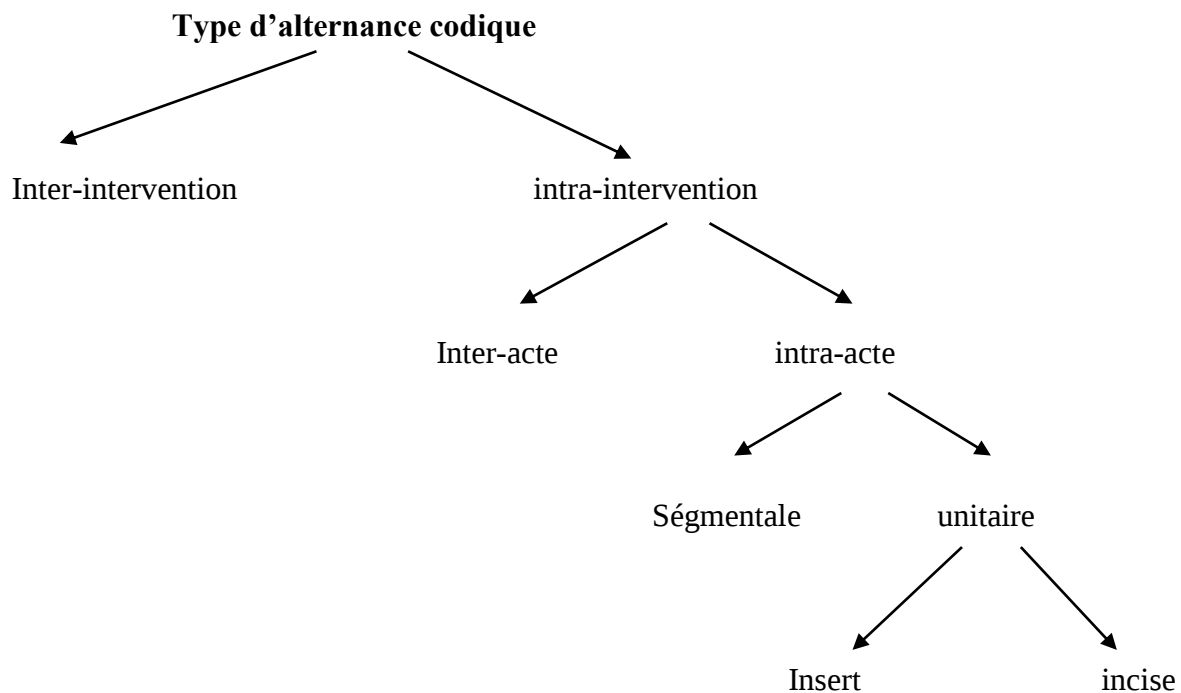


Figure1 : La typologie proposée par Louise DABENE (1994 :95)

2.1.4.2.3. Selon Ludi, G et PY, B

Cette typologie répond à la terminologie de poplack en parlant de l'alternance phrastique, sous une autre perspective discursive puisqu'elle se produit entre deux tours de parole ou à l'intérieur d'un même tour.

- **Entre deux tours** : l'alternance apparaît entre deux interventions d'un même locuteur, c'est comme la typologie de DABENE. Ces deux tours de parole sont séparés par une intervention d'un autre locuteur qui permet le changement de code chez le premier locuteur.
- **A l'intérieur** : Ce type est manifesté entre deux phrases ou à l'intérieur d'une même phrase ou même entre proposition. Cela correspond à l'insert que nous avons vu chez DABENE.

Cette typologie est présentée dans un schéma récapitulatif, comme suit :

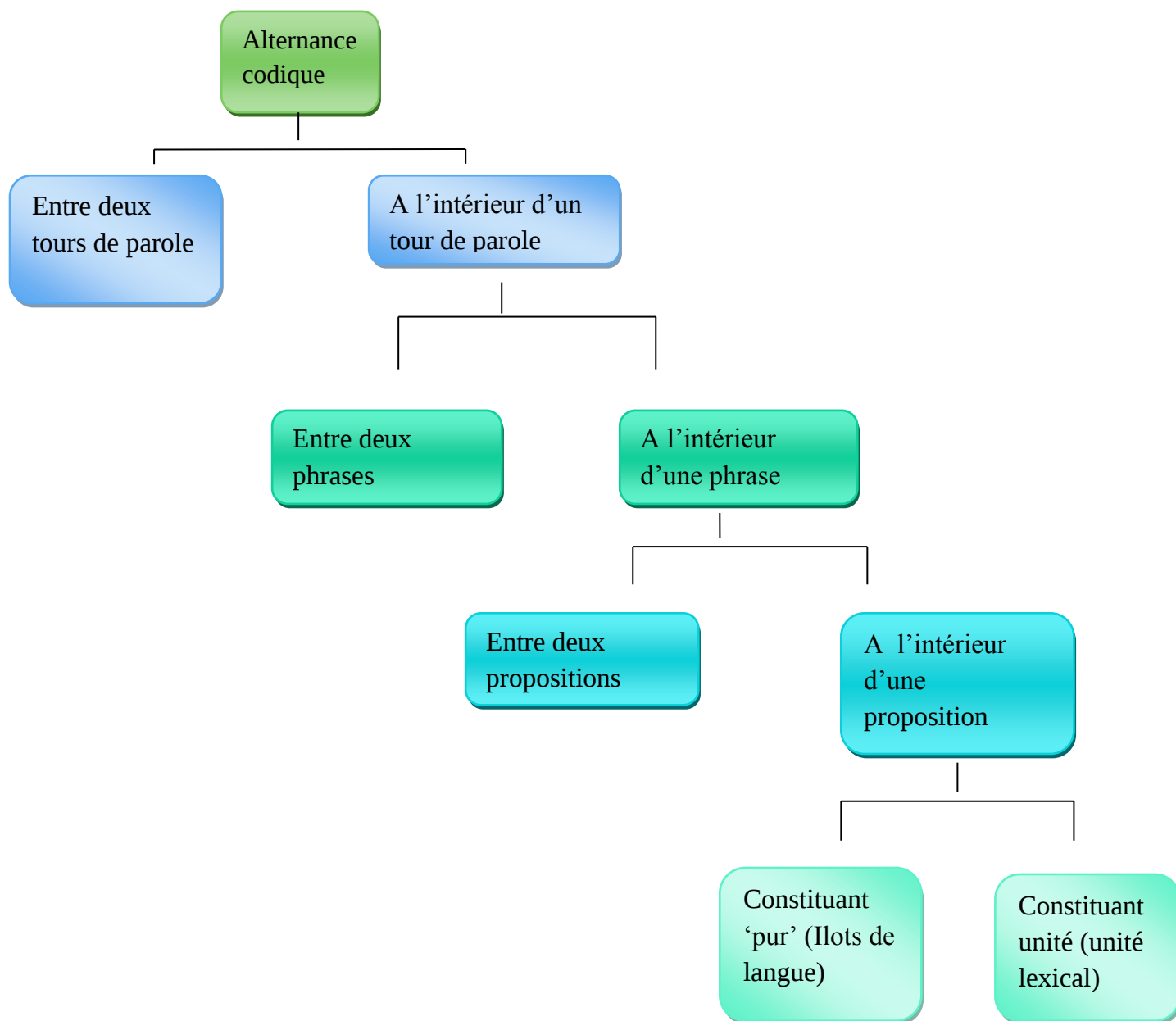


Figure2 : La typologie proposée par Ludi, G et PY, B.

2.1.4.3. Formes d'alternance codique

Shana POPLACK distingue trois types d'alternance codique en s'appuyant sur deux contraintes linguistiques : la première concerne la contrainte grammaticale, c'est la contrainte du morphème libre où l'alternance peut se produire entre un morphème et un lexème. La seconde renvoie à la contrainte d'équivalence des éléments juxtaposés ou la régularité syntaxique est fondamentale.

2.1.4.3.1. Intra-phrastique

Ce type d'alternance est très fréquent dans les pratiques langagières des locuteurs bilingues. Il se manifeste par la présence de deux structures syntaxique, de deux codes différents, à l'intérieur d'un tour de parole, c'est-à-dire à l'intérieur d'une même phrase que les changements des langues s'effectuent.

POPLACK de ce fait affirme que «l'alternance peut se produire librement entre deux éléments quelconques d'une phrase, pourvu qu'ils soient ordonnés de la même façon, selon les règles de leurs grammaires respectives » (1988 :23)

C'est-à-dire, le locuteur introduit consciemment dans ses énoncés, des fragments de l'autre langue, sans pour autant trahir les règles grammaticales des langues en présence. Autrement dit, ce genre d'alternance exige une pratique parfaite des deux systèmes, ainsi que la maîtrise des règles grammaticales qui les régissent.

2.1.4.3.2. Inter-phrastique

Elle renvoie à l'usage alternatif au niveau des unités plus longues, de phrase ou de fragments du discours, dans les énoncés d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs. « Dans ce type d'alternance l'interlocuteur cherche une facilité ou une fluidité dans les échanges » (1988 :23)

L'alternance codique inter-phrastique s'effectue lorsque l'individu intègre une phrase ou une proposition entièrement dans son énoncé. Elle inclut une liaison aux limites d'une phrase relevant d'un code différent. Donc ce type d'alternance prend la forme de deux phrases qui se succèdent dans un même échange verbal.

2.1.4.3.3. Extra-phrastique

Cette troisième forme est connue sous le nom code switching emblématique.Elle apparait dans le cas d'une insertion d'un segment court et monolingue, ou d'une expression figés (stéréotypés).Dans ce cas, le locuteurs introduit dans son discours une grande partie dans la langue 'A' des proverbes, des expressions d'étiquettes de la seconde langue 'B' qui serve à ponctuer le discours.

Ce type est parfois indissociable de l'inter-phrastique dans la mesure ou les proverbes ou les expressions idiomatique peuvent être considéré comme des fragments de discours.

2.1.4.4. Les fonctions de l'alternance codique**2.1.4.4.1. La citation**

L'alternance codique apparaît comme une citation ou comme discours rapporté pour permettre au locuteur qui l'emploie de se détacher et de se distancer du contenu de cette citation.

Cette fonction est invariablement reconnaissable. cette situation montre que l'alternance contribue à transmettre le message à une personne en présence de plusieurs interlocuteurs en utilisant la langue dans laquelle elles ont été énoncées afin de garder leur originalité.

2.1.4.4.2. La désignation d'un interlocuteur

La deuxième fonction, selon la typologie de GUMPERZ sert à viser, cibler et désigner l'interlocuteur à qui nous nous adressons et d'attirer son attention en utilisant des formules d'appellations en d'autres langues.

L'alternance peut servir pour désigner un interlocuteur, un adjectif ou un appellatif de l'autre langue.

2.1.4.4.3. L'interjection

Elle consiste à exprimer un étonnement ou un élément phatique. Il s'agit des mots, des phrases qui expriment des émotions comme la joie, la certitude, etc. Elle se réalise spontanément par des locuteurs qui ne maîtrisent pas généralement la langue étrangère. Autrement dit, elles servent à accentuer et maintenir le contact entre l'animateur et l'invité.

2.1.4.4.4. Réitération

C'est une fonction paraphrastique. Elle consiste à reformuler ou traduire littéralement en L1 d'un message dit en L2 et vice versa, afin de clarifier et de faire comprendre ce qui a été déjà dit, et d'insister sur une certaine information, ce qui permet une transmission efficace du message.

GUMPERZ écrit « *il est fréquent qu'un message exprimé d'abord dans un code soit répété dans un autre, soit littéralement, soit sous une forme quelque peu modifiée* » (1989 :77)

Le locuteur redit un même contenu sémantique dans une autre langue généralement pour communiquer efficacement et donc pour assurer que l'information transmise est bien comprise.

Cette redondance apparaît le plus souvent lorsque l'alternance classique est impliquée. Elle apparaît en français afin de faciliter la compréhension de l'interlocuteur qui n'est pas à l'aise.

2.1.4.4.5. Modalisateur d'un message

Une autre fonction du code switching a été présentée par GUMPERZ dont l'importance réside en la modalisation d'un message. Cette classe de mélange « *consiste à modaliser des constructions tels que phrase et complément de verbe, ou prédicats suivant une copule* » (GUMPERZ 1983: 63).

Cette fonction sert à préciser le contenu d'un message produit dans une langue, par le biais d'un deuxième message énoncé dans une autre langue différente de la première, c'est-à-dire que le personnage met en valeur les éléments importants de la phrase avec une nouvelle phrase dans la langue maternelle.

2.1.4.4.6. Personnalisation versus objectifications

La dernière fonction organisée en dichotomie est « *difficile à préciser en termes descriptifs* ». (GUMPERZ, OP, cité.78).

Par ces deux éléments, l'alternance codique marque la différence de répercussion du locuteur relativement à son message employé, par en extérioriser la personnalisation et l'objectivation.

Ainsi le recours à l'alternance codique peut marquer une opinion ou une expérience personnelle, etc. De ce fait, lorsqu'un locuteur s'implique dans son discours, il peut changer de code en indiquant l'implication du locuteur au sein de son énoncé.

2.1.4.5. Les facteurs déclencheurs de l'alternance codique

Nombreux facteurs sont à l'origine du déclenchement du mélange linguistique, dans les productions verbales et les échanges des participants de l'émission « *qahwa whlib party* ».

Le recours de l'animateur et ses invités à l'alternance codique dans leurs échanges verbaux pourrait être expliqué par de multiples motivations et facteurs. A cet effet, nous reprendrons les questions classiques de Fish Man : qui parle ? Quelle langue ? À qui ? Où ?

2.1.4.5.1. Le locuteur

Les locuteurs sont sujet parlants bilingues, autrement dit, ils ont à leur disposition plusieurs répertoires linguistique. Par ailleurs, ils ajusteront consciemment ou inconsciemment leurs comportements langagier selon les règles sociolinguistiques, C'est-à-dire que les locuteurs bilingues sont des « agents actifs » et membre de réseau de communication dans la gestion de l'alternance (discours métissé) et dans la sélection de la langue (comportement langagier).

2.1.4.5.2. Contexte social

C'est l'usage linguistique bilingue, en d'autre termes, il s'agit de la juxtaposition de deux codes linguistique distincts (le premier issus d'une famille chamito-sémantique et le second dérivé de l'indo-européen).

La proposition de ces deux langues dans une même production verbale est essentiellement dépendante de l'appartenance sociale du sujet.

2.1.4.5.3. L'interlocuteur

Comme facteur déterminant de la pratique du code swiching, l'interlocuteur est considéré comme un élément principal dans le choix de la langue car au cours d'une interaction verbale, dont les sujet parlants s'adaptent mutuellement.

En effet, au cours d'un échange verbale, on constate un ajustement réciproque des locuteurs en présence : « *les bilingues n'utilisent pas habituellement le style des alternances codiques lorsqu'ils sont en contact avec d'autres bilingues sans connaître d'abord le contexte de références et les habitudes de l'auditeur, se comporter autrement serai risqué une incompréhension grave* » (GUMPERZ, 1983 :67).

Donc selon GUMPERZ, pour assurer une communication satisfaisante, il se trouve que le bilingue doit « connaître le contexte de référence, ainsi que le comportement de son interlocuteur le marque de l'un de ces conditions occasionne une déficience communicationnelle ».

2.1.4.5.4. Le lieu

Le plus souvent, le lieu où se déroule l'échange est le déclencheur de l'alternance codique. Le discours du locuteur doit être harmonieux avec le contexte dans lequel il se déroule car il existe quelques lieux qui constituent des contraintes à la situation de

communication par exemple. Il est socialement répréhensible de tenir des propos inconvenants à l'intérieur d'une mosquée. DABLA MORSHY (1989 :146) montre que le contexte appréhendé en tant qu' « *espace intervient aussi comme sélection de parole. Toute parole n'est pas préférable dans n'importe quel espace (...) l'espace définit donc la parole ou les paroles autorisées en même temps que les personnes habituées à proférer ces paroles autorisées (...) au commissariat, tout ce que vous sera retenu contre vous (...) la transgression langagière est très mal tolérée socialement* »

Ces propos montrent le contexte comme instance du « dire discursif ».

2.1.4.5.5. Le motif du mélange

La pertinence du mélange linguistique n'est plus à déterminer. Aujourd'hui, l'hybridation langues est devenue une réalité linguistique courante voire naturelle partout dans le monde. L'apprenant en tant qu'acteur dans cette situation d'alternance signale son appartenance à un groupe socioculturel par un « déficit lexical » dans l'une ou l'autre à des degrés variables et selon des circonstances.

Le recours au mélange des langues réside dans la disparité des deux langues en contact. En effet, le français et l'arabe algérien n'obéissent pas aux mêmes types d'usages.

L'alternance codique se produit obligatoirement dans certaines situations formelles où le français est de rigueur. A cet égard, JOHN EDWARDS (2003) affirme que le choix des langues n'est jamais fait au hasard mais, il est fortement influencé par un ensemble de contrainte, emplacement, formalité/informalité, intimité et le sérieux du discours.

3. Le discours médiatique en Algérie : Alternance des langues comme stratégie de communication

3.1. Les médias

Avant d'élaborer l'évolution des médias audiovisuels algériens et les langues qui y sont en usage, nous proposons tout d'abord une définition générale des médias.

De manière générale, les médias désignent tous les moyens de diffusion direct (comme le langage, écriture, affiche) ou par dispositif technique (radio, télévision, cinéma, internet, presse) permettant la communication qui servent à transmettre des informations.

Selon BARBIER et LAVENIR, les médias désignent « tout système de communication permettant à une société de remplir en partie des trois fonctions essentielles de la conversation, de la communication, à distance, des messages et des savoirs et de la réactualisation des pratiques culturelles et politiques »(1996 ,cité par Matanga,2007)

A travers cette définition, les medias sont donc un moyen affectif de la communication et de la transmission d'information.

3.2. Les langues en usages

Depuis quelques temps, nous assistons à une prolifération massive d'antennes paraboliques, ceci a permis d'accéder facilement aux chaînes occidentales y compris algériennes qui tentent de répondre aux attentes des téléspectateurs.

L'Algérie comme d'autres pays du Maghreb connaît une richesse linguistique de par son histoire, cette richesse est le produit de l'influence et le contact avec de multiples populations qui se sont succédées sur les terres algériens et qui ont marqué l'héritage culturel et linguistique .Cette situation est reflétée par un paysage sociolinguistique algérien varié et diversifié , marqué par la dominance et la coexistence de plusieurs variétés plurilinguistiques, comme le confirme S.Abdelhalim « le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme » (2002 ; 35).

Nous remarquons par ailleurs l'omniprésence d'un plurilinguisme dans le domaine médiatique qui traduit une situation de contact entre les différentes langues ; à savoir :

3.2.1. L'arabe standard

Selon la tradition arabe, l'arabe standard est une langue haute, formelle et prestigieuse qui jouit du statut de langue officielle et nationale.

Sur le plan médiatique, cette langue a été utilisée dans des chaînes télévisées étatiques. Dans le même ordre d'idées, Chachou précise que « les medias audio-visuels étatiques étaient considérés, particulièrement dans les années post indépendances comme des appareils idéologiques d'état (A.I.E) dont le rôle était de diffuser les nouvelles politiques linguistiques du monde arabe » (2011 :162).

Nous pouvons signaler dans ce cas, que cette dernière est généralement employée dans les programmes médiatiques officiels comme les bulletins d'informations, la météo, les émissions culturelles, religieuses, économiques, sportives ou politiques.

3.2.2. L'arabe dialectal

Comme nous l'avons avancé précédemment, l'Algérie comme d'autres pays du Maghreb a connu un contact de quatre civilisations. Ce contact donne naissance à plusieurs variétés des langues, c'est le cas de l'arabe dialectal.

Appelé aussi "Derja" ou "arabe algérien", c'est une langue vernaculaire, populaire qui connaît quatre variations. Ces variations caractérisent les pratiques langagières de tous les jours.

Selon AKHATIBI : « l'arabe dialectal est la langue maternelle de la quasi-totalité des maghrébins. C'est la langue de l'affect, de première socialisation, elle est définie comme la langue inaugurale corporellement » (1983 :191).

Néanmoins, le dialecte est une langue riche et vivace et occupe une place importante dans le domaine audiovisuel, elle est présentée dans des programmes diffusés sur les chaînes étatiques "teqder terbah" (tu peux gagner), "alhan wachabab" (mélodie de la jeunesse), privée comme c'est le cas de "Djazairia" avec l'émission "qahwa hlib party".

3.2.3. Tamazight

L'amazigh ou le berbère est une langue nationale pour la communauté berbérophone, principalement utilisée en Kabylie.

C'est une langue hamitique qui possède une graphie, syntaxe, phonétique, et vocabulaire qui lui sont propres. Juste après l'indépendance officielle du pays, tamazight tout comme l'arabe dialectal connaît une stigmatisation née du désir d'unification de la nation.

Cependant, malgré l'omniprésence de cette langue, son usage est très limité dans le domaine audiovisuel. Nous retrouvons cette langue dans les chaînes qui diffusent des programmes destinés à la population berbérophone, nous citons l'exemple de TV4, berbère TV aussi les bulletins d'information sur TVA3.

3.2.4. Le français

La présence de la langue française dans la société algérienne ne témoigne pas seulement de la présence de la colonisation pendant cent trente deux ans, mais représente aussi un vecteur d'ouverture sur le monde occidentale.

Elle est présentée dans les mass medias, dans les débats politiques, dans les échanges politiques, scientifiques.

Nous pouvons signaler en guise d'illustration, la position importante qu'elle occupe dans le domaine de la radio et de à l'exemple del canal Algérie,chaîne 3 qui diffusent la totalité de ces programmes en français.

3.3. Historique des medias

L'Algérie en tant que nation est un pays très jeune, l'indépendance a été acquise le 05 juillet 1962.Sa position géographique est très particulière, frontières communes avec les pays d'Afrique noire, mais aussi les pays arabe, elle n'est séparée de l'Europe que par la méditerranée, elle est donc aux portes de deux continents et de plusieurs cultures.

Le paysage des medias algériens se trouve en constante évolution. Algérie medias s'est donné comme but, et cela dans le cadre de la promotion du paysage médiatique d'offrir à ses internautes pleines de satisfaction, pour mieux profiter de ce vecteur culturel important qui forment les médias en Algérie.

Au cours du 20ème siècle, les individus ont reçu des informations par la bouche à oreille et par le biais de lettres.

La radio, la télévision ou les éditeurs journaux et de livres, les flux d'information sont dorénavant étendus, diversifiés, réversibles et accessibles. Aujourd'hui, la transmission numérique a crée des opportunités plus nombreuse et moins coûteuse pour les radiodiffuseurs et le choix plus vaste pour les utilisateurs, et diffusent des plateformes afin de répondre aux attentes de leurs publics.

Il convient de noter que la période qui s'établie de 1950 jusqu'au 1990 se caractérise par le lancement de la première chaîne de télévision algérienne en 1956, par la radiodiffusion, télévision française (RTF) dont « les programmes diffusés étaient importés de France ».

Malgré de très denses réseaux de brouillage, celle-ci a réussi à canaliser un important courant favorable à l'indépendance du pays.

La télévision n'a fait son apparition qu'en décembre 1956, et elle n'était qu'un service restreint qui fonctionnait selon les normes françaises. Les programmes diffusés étaient donc importés en France. Au lendemain de l'indépendance du pays en 1962. Le 1 août 1963, la radiodiffusion, télévision algérienne a été créée en abrégiation (RTA), et en 1986, on assiste à la création de entreprise national et télévision (ENTV).

En somme l'ENTV qui sera appelée par la suite « la télévision algérienne terrestre » a été l'unique chaîne pendant assez longtemps.

En 1994, l'état algérien lance une nouvelle chaîne télévisée (canal Algérie). En 2001 une troisième chaîne a été mise en service (Algerie3). Huit ans plus tard, l'ENTV a introduit par deux autres chaînes (A5) et (coran tv). Après l'annonce de l'ouverture du champ audiovisuel privé. En 2011, plus de neuf chaînes de télévision privées ont vu le jour, citons entre autres : Numedia News TV, Dzair shop, Etc...

Dans la période qui s'étale de 2010 à 2016, de nombreuses chaînes privées ont vu le jour citant entre autre : Samira TV, Alanis TV, El Adjwaa, etc.

Nous ne manquons pas de signaler que la télévision a connu différentes phases d'évolution qui ont marqué son histoire ce qui ne l'empêche nullement d'offrir aux téléspectateurs la possibilité de s'informer et de se distraire.

Conclusion partielle

Nous inscrivons ce travail dans la problématique de l'alternance codique, nous avons jeté un regard sur la situation sociolinguistique en Algérie, qui se caractérise comme un chemin de rencontre de plusieurs langues et variétés linguistiques. Celui-ci donne naissance à l'apparition de différents phénomènes linguistiques à savoir: le xénisme, les interférences ainsi que le bilinguisme et plurilinguisme, etc.

Le cadrage théorique choisi permet d'analyser ces procédés, En nous inspirant des travaux et théories sur le sujet, cette recherche s'appuie sur l'analyse sociolinguistique de l'émission télévisée choisie, Ce procédé a fait l'objet d'étude de plusieurs chercheurs, puisque, la présence de tels phénomènes dans un tel discours est récent.

Chapitre II

Analyse du corpus

Dans ce présent chapitre, il s'agit d'aborder le volet pratique de notre travail et de faire une présentation du cadre méthodologique de notre étude. Nous allons dans un premier temps présenter notre corpus et donner une description de l'émission qui constitue notre corpus. Nous allons notamment citer les raisons qui nous ont orientés au choix de ce dernier, et nous reviendrons également à la démarche et la méthode pour laquelle on a opté dans notre analyse. Concernant la transcription, nous allons présenter les deux modèles que nous avons utilisés pour transcrire nos unités phrastiques.

Dans un second temps, après avoir transcrit nos 38 unités phrastiques extraites de l'émission « *kahwa w hlib party* », nous allons procéder à l'analyse des éléments pertinents tirés de notre corpus.

D'abord, nous nous sommes centrées en premier lieu, sur les langues alternés dans notre corpus, Pour l'analyse formelle, nous proposons de suivre le modèle de Poplack porté sur les différents types des alternances employées .ensuite nous tenterons de dégager les différentes fonctions et facteurs déclencheurs de l'alternance codique dans le contexte médiatique, et nous terminerons avec une analyse morphosyntaxique de quelques unités de notre corpus.

Et nous terminerons avec une présentation des résultats de notre recherche et une conclusion qui englobera en fin le bilan de notre modeste travail.

1. Cadrage méthodologique

1.1. L'émission *qahwa wahlib party*

Nous présentons une description de l'émission qui constitue notre corpus.

L'émission « *kahwa w hlib party* » (café et lait partie) est une émission hebdomadaire sur El-djazairia, présentée par l'animatrice de l'émission « Farah Yasmine », diffusée chaque samedi.

Nous travaillons sur l'émission du 13 Janvier 2013 diffusée à partir du 21 :15, les invités de cette émission étant :

- Amine TgGV : un chanteur du rai (veut dire "opinion"). Le rai est un genre musical algérien né au début du 20ème siècle dans la région de l'Oranie.
- Makarof : un chanteur du rap (veut dire "bavarder"). Le rap est un genre musical, ayant émergé au milieu des années 1970 dans les ghettos aux Etats-Unis.

Cette émission avait comme thème ‘yannayer’ (nouvel an berbère). L’animatrice discute ce sujet et bien d’autres avec ses invités, avec présentation des chansons. A la fin de cette émission des questions rapides seront posés aux invités d’une période égale à 60 secondes.

1.2. Présentation du corpus

Le présent chapitre s’attache à fournir des informations relatives au corpus que nous avons choisi d’explorer, et de vérifier les hypothèses formulés dans le premier volet de ce mémoire.

Nous avons choisi l’émission « *kahwa w hlib party* » comme terrain de recherche, il conviendra donc de présenter le corpus linguistique qui constitue le socle de notre recherche. Nous pouvons dire que notre corpus est authentique. En effet, l’écoute des discussions enregistrées sur un téléphone portable n’est pas faite sans difficultés car il a fallu faire de nombreux retours en raison de passages rapides et de la difficulté à préciser les pauses. Ce travail de dépouillement a nécessité plusieurs heures d’écoute

Nous soulignons que notre difficulté majeure a été la transcription des conversations, une des raisons qui nous a poussées à limiter notre corpus.

Pour structurer notre transcription, nous avons choisi la méthode suivante :

- Les propos en français sont signalés en caractère gras.
- Le texte en arabe restera en caractères normaux.
- Une traduction en français du texte sera proposée juste après le mot.

1.3. Choix du corpus :

L’intérêt du choix de ce corpus est justifié par **deux raisons** principales :

D’abord, en tant que fideles spectatrices à cette émission, nous avons remarqué l’usage alternatif de plusieurs langues au sein d’un même échange verbal, ce qui nous a amené à travailler sur ce phénomène ; notre choix est dicté d’une part par le comportement des invités et de l’animatrice et d’autre part par la fréquence du phénomène observé qui est l’alternance codique.

Le second intérêt, c’est le manque d’étude portant sur le phénomène d’alternance codique dans le paysage sociolinguistique algérien.

1.4. Démarche et grille d'analyse

La méthode que nous allons adopter semble la plus adaptée à notre domaine de recherche qui s'inscrit dans un cadre sociolinguistique.

Paramètres	Catégorie
Les langues alternées	• Français • Arabe dialectal • Arabe classique • Anglais • Tamazight
Types d'alternance codique	• Selon J Gumperz • Selon Dabene et Billiez • Selon Ludi et PY, B
Formes de l'alternance codique	• Intra phrastique • Inter phrastique • Extra phrastique
Fonctions de l'alternance codique	• Citation • Réitération • Désignation d'un interlocuteur • Interjection • Modalisation d'un message • Objectivations vs subjectivation
Facteurs motivants l'alternance codique	• Facteurs liés aux caractéristiques du langage parlé • Facteurs liés au contexte • Facteurs liés aux aspects sémantiques du discours
Aspects morphosyntaxique de l'alternance codique	• Groupe nominal • Groupe verbal • Adverbe

1.5. Les conventions de transcriptions

Pour la transcription de notre corpus, nous utilisons un système de transcription orthographique qui tiendra compte de certains phénomènes de prononciation.

Pour le faire, nous nous sommes transcrits les passages qui constituent notre corpus en deux systèmes :

Dans **le premier système**, Nous suivons un système élaboré par V. Traverso dans son livre *Analyse des conversations* (2004) et dans lequel il insiste sur le fait qu'il n'existe pas de conventions de transcriptions bien précises, mais qu'il faut juste essayer de choisir un système pas trop difficile à lire, dont les répliques sont désignées par les initiales suivantes :

Signes	Désignations
=	enchaînement rapide
+++++	Désigne plusieurs interlocuteurs à la fois
[	Chevauchement
(.)	Pause inférieure à une seconde
(3)''	pause supérieure à une seconde
'	Chute de son
/	Intonation légèrement montante.
↑	Intonation fortement montante
\	Intonation légèrement descendante
↓	Intonation fortement descendante
-	mot interrompu brutalement
::	allongement d'une syllabe ou plusieurs syllabes,
:::	Allongement important d'un son
(rires, bruits)	Les caractéristiques vocales sont notées entre parenthèses
(grimaces, il se retourne)	Les gestes et actions sont notés entre parenthèses
(asp. .)	Note une aspiration
(euh...)	Les hésitations

pour **le deuxième système**, nous avons essayé de choisir un système qui s'adapte le plus avec notre corpus. Il s'agit de l'alphabet phonétique international (API)

Les mots en langue arabe sont transcrits selon l'API :

ك	K	ف	F	ع	E
ت	T	ض	D	ه	H
ء	A	س	S	ص	S
ب	B	ش	ʃ	م	M
د	D	خ	X	ن	N
ق	Q	ح	H	ر	R
ط	T	ث	Θ	ل	L
ذ	D	ز	Z	و	W
ج	J	غ	ɣ	ي	J

2. Analyse du corpus

2.1. Les langues alternées

En analysant notre corpus, nous avons constaté que l'animatrice et l'ensemble des invités communiquent leurs informations et développent leurs idées en utilisant différents codes linguistiques. Il s'agit des registres d'une langue formelle comme c'est le cas de l'arabe classique et le français, mais aussi la dominance d'une seule langue informelle (l'arabe dialectal), ce qui reflète un respect de la réalité d'une société plurilingue.

Les langues utilisées sont donc mélangées les unes avec les autres pour marquer la spécificité des langues en Algérie où dominent des langues mélangées avec le français. En effet, cet usage est très fréquent dans notre émission car il s'agit d'une nouvelle technique journalistique utilisée pour rendre l'information plus accessible aux téléspectateurs.

Dans cette situation, il nous semble évident, voire naturel que les locuteurs usent dans leurs conversations quotidiennes un parlé bilingue caractérisé par l'utilisation de deux langues voire trois. Cela donne naissance à diverses formes linguistiques, citons entre autres : le code mixing, les emprunts, les alternances codiques qui sont les formes les plus utilisées dans les discours médiatiques.

Dans l'émission « *kahwa whlib party* », nous remarquons que ces phénomènes sociolinguistiques (alternance codique, emprunt, hybrides et autres) favorisent une meilleure intercompréhension du message. Elles créent un espace de connivence entre l'instance de production et de réception.

Le tableau suivant explique brièvement les langues alternées dans notre corpus :

- le symbole (+) indique la présence de la langue
- le symbole (−) indique son absence
- l'abréviation 'ex' correspond à 'extrait'

Concernant les langues en présence, nous avons utilisé les abréviations suivantes :

- ✓ fr : français
- ✓ AC : arabe classique
- ✓ AD : arabe dialectal
- ✓ Ang : anglais
- ✓ Tamz : Tamazight

	Les mots et les expressions alternées	FR	TAMZ	AP	AC	ANG
Ex 01	les invités li mɛajə maɛandhom mayɣanous forcément berbère	+	-	+	-	-
Ex 02	marhaba bikoum, alors jeb amine TGV	+	-	+	+	-
Ex03	+++++ saharat faniJa (3)''za ɛendi wahed l'éditeur qali euh est ce que dirli CD	+	-	+	+	+
Ex04	Oui(.)tout façon sawdouh bezaf fenanin zazaJriJine ou darou manou bezaf reprise	+	-	+	+	-
Ex05	qali, wallah xir nta TGV bon ki hdarli le mot hada, c'était comme ça(.) ombaɛad(3)''euh il m'appelle w Jqouli voila haw xraz CD	+	-	+	-	+
Ex06	une chanson une autre chanson nonɣini une autre chanson talkaJ rouhek rakba ou tamɣi f les chansons	+	-	+	-	-
Ex07	Axah(rire) hna fi kahwa w hlib party nkoulou la li alɛonf↓	-	-	+	+	+
Ex08	une arme tsama douk nqolk, ɛla hsab les paroles puisque les paroles(.) lazem ikounou : (3)''ɣol kima ikoulou comme	+	-	+	-	-

	makarouf					
Ex09	c'est tout à fait tadvoul f les options (.) donc ntouma ki Jabnakoum lahna maʃi haka bark	+	-	+	-	-
Ex10	Euh le titre taɛha ras mali passeport xdar	+	-	+	-	-
Ex11	Justement ʒit nqolek(rire) waʃ hkaytek m3a l passeport laxdar.	+	-	+	-	-
Ex12	tu vois, donc mɛa maɛndich bezaf men wakt euh tassalt b Dj souhil Goutlou, voila Dj souhil xasni un rapeur li ikoun bien c'est-à- dire li ikoun professionnel gali voila kayen(asp.) bɛatli makarouf.	+	-	+	-	-
Ex13	Jabli rabi makarouf konet déjà f l passé m3a un groupe +++++ BLE	+	-	+	-	-
Ex14	j'ai repéré ʒir kima(.) fi style wahed ouxar ou naxdem fi katra m3a les Rayman tu vois	+	-	+	-	+
Ex15	Donc maɛndhaʃ bezzaf ou ana ki ɛaJbatni ou tellement ɛajbat L'équipe, on va dire hlawa Je vais vous proposer haJa hlawa	+	-	+	-	-
Ex16	Ok, merci alors (.) nhadrou ɛla les scènes ʃwija .	+	-	+	-	-
Ex17	Oui(3)"normalement inchallah f l programme juste taxraj la chanson (.)idawrouha les éditions surement ikoun fih contacte	+	-	+	-	-
Ex18	Vraiment, elle est simpat la chanson.	+	-	-	-	-
Ex19	Ma3andnaʃ bezaf mali programina.	-	-	+	-	-

Ex20	Justement , jazet la période ta3 euh fin d’année (asp.) donc hafalat etc. donc(.) ntouma koul wahed men jihtou Ɛandkoun hafalet	+	-	+	+	-
Ex21	(rire)ki iJibou Les artistes américains naxadmou mƐahoum hna taƐ l’Algérie	+	-	+	-	-
Ex22	Kayen kifkif les flueux collectifs	+	-	+	-	-
Ex23	C’était formidable fat allah ibarek machaa allah(.) on a cartonné toute façon	+	-	+	-	-
Ex24	Ibarek fi Ɛomrek iƐayfek	-	-	+	-	-
Ex25	Isalmek	-	-	+	-	-
Ex26	Inchallah t’cartonniw ensemble(.) f les concerts / li iJamƐou la chanson ta3koun(3)”	+	-	+	-	-
Ex27	L’mousika li f el Ɛalm c’est le seul style li thadri tmlangih mƐa l’accident	+	-	+	+	-
Ex28	C’est bien justement kayna haja remarquitha, Ɛndk un petit accent ƙbab taƐ ƙark	+	-	+	+	-
Ex29	Allah ibarek, xjar ness nsalmou Ɛla kamel nas ƙark	-	-	+	-	-
Ex30	Biensur , kayna, haƙa, c’est-à-dire l inssan maƙ par ce que m plaça win Jaskoun obligé , nmdlek un simple l’exemple ,allah yarhamha warda el ƙazajrija.	+	-	+	+	-
Ex31	A crois bon nafham l’histoire↓ c’est ça.	+	-	+	-	-
Ex32	Officiel , la	+	-	+	-	-
Ex33	Biensur , je lui passe salut Ɛandi hafalat hna aussi en algérie	+	-	+	+	-
Ex34	Maintenant ,On passe à un petit jeux	+	-	+	-	-

	ma3labaliɣ ida mwalfin tɣoufouh l hissa 3andna (rire)(grimas)mmmmm bayen maɣ mwalf iɣoufha waɣrahalkoum					
Ex35	Kahwa ki tkoun la réponse négative ki mat3jɣkɣ ou Hlib l3aks	+	-	+	+	-
Ex36	Un très grand pause , nɣakroukoum bezaf ou nɣakrouk nta tani.	+	-	+	-	-
Ex37	Extrait 37 : l3aɣɣk, wentouma tani, bonne année , assgas amegas ta3 yennayer	+	+	+	+	
Ex38	mouɣahidina lehakna l nihajat hisatina (.) Merci de nous avoir suivi inɣallah habitou amine ou makarouf	+	-	+	+	-

Tableau n01 : les langues alternées

Dans le premier tableau, nous avons analysé les langues qui dominent le plus dans les pratiques médiatiques de notre émission.

Nous avons constaté un emploi alternatif de plusieurs langues simultanément. C'est dire que l'ensemble des participants de cette interaction usent dans leur répertoire linguistique pour diffuser l'information un va et vient entre deux langues.

En première position, l'arabe dialectal avec une présence très fréquente dans les 37 sur 38 extraits, cela montre la promotion et le renforcement très récent de cette langue dans les médias, qui réservent une importance capitale à cette langue, considérée comme une composante primordiale de l'identité algérienne.

En seconde position, la première langue étrangère, qui est le français dans les 33 extraits sur 38, ces résultats confirment que la langue française jouit d'une immense place dans la société algérienne. Ce qui affirme que cet idiome favorise une meilleure intercompréhension du message et permet l'acquisition de nouveaux termes (moyen d'enrichissement et d'intercompréhension).

En troisième position, on trouve l'arabe classique avec le moyen de 12 sur 38, suivi de l'anglais qui se positionne en quatrième position, (3 sur 38 énoncés) suivi de la langue tamazight avec un seul énoncé.

En se basant sur les résultats du tableau ci-dessus, nous avons obtenu les résultats suivants :

Langue	Arabe dialectale	français	Arabe classique	Anglais	Tamazight
Fréquence	37	33	12	03	01

Tab 2 : les langues alternées et leurs proportions



Graphe 01 : Les langues alternées et leurs proportions

En somme, il existe 06 langues alternées présentes dans 31 énoncés parmi les 38 qui forment notre échantillon, ces dernières sont présentes avec des proportions diverses, nous constatons ainsi des pourcentages cités dans le tableau suivant :

Langues	Effectif	Pourcentage
Arabe dialectal+français	16	51.61%
Français+arabe dialectal+arabe classique	8	25.80%
A classique+A dialectal+ français+anglais	1	3.22%
A classique+A dialectal+ français+ Tamazight	1	3.22%
A dialectal+ francais+anglais	2	6.45%

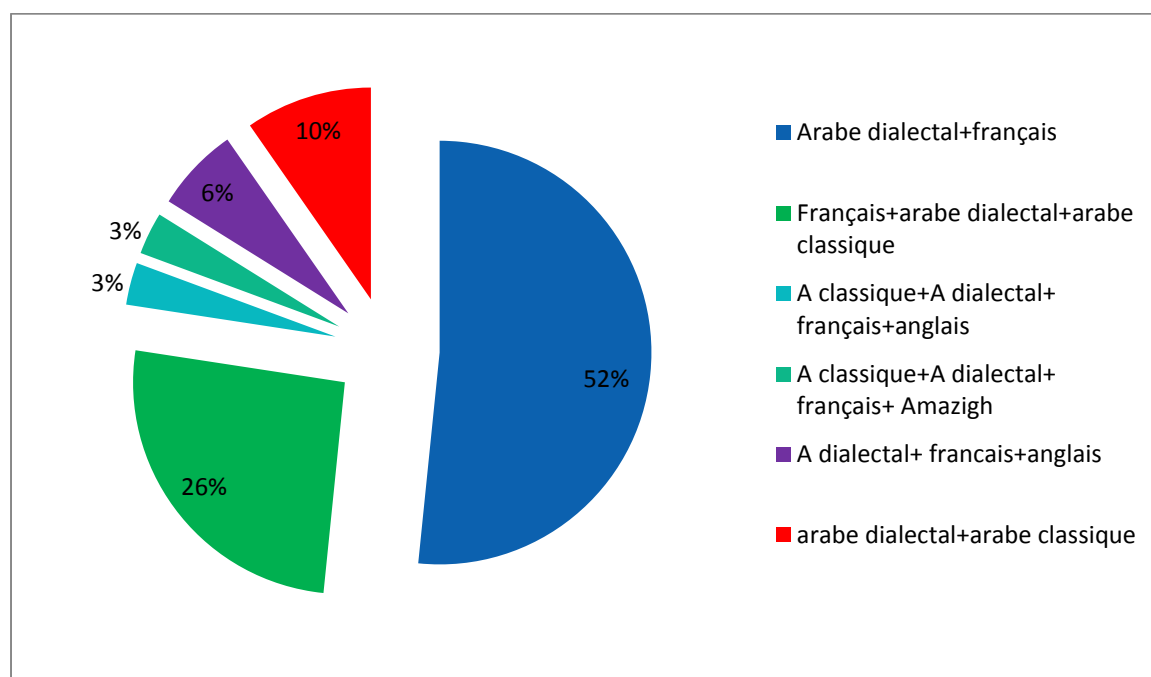
arabe dialectal+arabe classique	3	9.67%
Total	31	100%

Tab3 : Alternance des langues et leurs proportions

Nous constatons de ce fait un pourcentage élevé de l'alternance arabe dialectal /français qui est estimé selon notre calcul à 51.61%. L'alternance arabe dialectal/arabe classique dont le pourcentage tourne autour de 9.67% suivi de A dialectal+ français+anglais avec un taux de 6.45%.Quant à l'alternance Français/arabe dialectal/arabe classique le pourcentage se résume à 25.80%. L'alternance entre A classique /A dialectal/ français/anglais se résume à 3.22% en équivalence avec A classique/A dialectal/ français/ Tamazight.

En conclusion, nous pouvons confirmer que les participants de cette émission, accordent essentiellement l'importance à l'alternance entre l'arabe dialectal/français et Français/arabe dialectal/arabe classique car ces trois langues sont parlées et comprises par la plupart des locuteurs algériens.

Nous illustrons ces données dans le graphe suivant :



Graphe N°2 : Les langues alternées et leurs proportions

2.2. Les formes d'alternance codique :

Parmi les travaux qui ont porté sur l'analyse de la typologie des alternances codiques nous avons opté pour le modèle de Shana POPLACK(1997).

Nous avons adapté cette typologie dont nous avons sélectionné les passages les plus représentatifs de chaque conversation. Ces exemples, que nous jugeons très pertinents feront l'objet d'une étude détaillée d'une analyse rigoureuse.

Selon ce modèle trois types sont distingués dans notre corpus :

2.2.1. Alternance intra-phrastiques

Selon S.POPLACK (1997 :28) « *dans l'alternance intra-phrastique, les éléments grammaticaux de deux langues doivent se plier aux positions qu'ils occupent à l'intérieur des structures syntaxiques, aussi la mobilisation des éléments des deux langues implique une maîtrise bilingue* »

Dans cette alternance, un segment de la langue L2 apparaît à l'intérieur d'une autre langue de base L1, ce cas implique une maîtrise parallèle dans les deux langues.

Nous citerons pour cela des exemples tirés de notre corpus :

Extrait 03

«feb amine TGV **c'était en 2004**(3)"euh konet n'anani **beaucoup de soirées**+++++ saharat faniJa (3)"za Eendi wahed **l'éditeur** qali euh **est ce que** dirli CD tfahemt ana wiJah jabli **parolier** jabli hakdada **des textes**(.) dxalt l **studio c'était en 2004 mon premier album** « haki lpiya tiri alia »(.)aw maErouf»

Extrait 33

«**Biensur, je lui passe salut** Eandi hafalat hna **aussi en algérie** euh .nfallah nroh Nadxol n'**préparé** f l **studio** ayani zdad, fiha **aussi un dio** »

Extrait 28

«**C'est bien justement** kayna haja remarquitha, Endk **un petit accent** fbab taE fark, ida mayltf ... »

Dans ces énoncés, l'alternance codique intra-phrastique se manifeste à l'intérieur d'une même phrase construite dans les deux langues ; français et l'arabe. Ces unités, en passant du français à l'arabe produit une alternance intra-phrastique mixte produite à l'intérieure d'une même phrase de type arabe+français+arabe+français ou vice versa .Sa production est une succession d'unités qui sont juxtaposées.

Nous signalons que ce type est très fréquent dans les pratiques langagières algériennes. Il qualifie la situation d'un locuteur bilingue qui fait recours à deux langues pour produire son discours.

2.2.2. Alternance inter-phrastiques

Selon Safia RAHAL « nous parlons de l'alternance inter-phrastique lorsqu'il est fréquent de voir que cette alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent, c'est-à-dire, comme lorsque un locuteur emploie une seconde langue soit pour répéter son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre, donc cette alternance consiste à alterner des phrases. » (2004 :98)

Cette alternance renvoie à l'usage alternatif de segments longs, d'une même personne, c'est-à-dire de phrases ou du discours, les énoncés du corpus sont juxtaposés à l'intérieur d'un tour de parole.

L'analyse de la typologie dans notre corpus nous permet de dégager un nombre important d'alternance inter-phrastique:

Extrait 01

«...les invités li mɛajə maɛandhom+mayɣanous **forcément berbère, mais c'est des berbères parce que** hna zazayriyin ou amazir ila axirihi(.)masalxir marahba bikom mɛana...»

Extrait 15

«**Puisque** jatkom, ma:: **vous avez pas osé** kɛatou amine maza izibhoumlnah hata jaJabna (rire)**rien que pour vous(.) donc la moindre des choses sa serai** doukouhoum »

Dans ces énoncés, nous remarquons une alternance codique qui se manifeste par l'insertion de deux segments longs et juxtaposés. Une phrase est réalisée en français succédée d'une autre en arabe pour former un seul message.

2.2.3. L'alternance extra-phrastique

Pour SAFIA RAHAL, l'alternance extra-phrastique est le fait d'introduire des expressions idiomatique ou figées, le locuteur au cours de l'interaction introduit des idiomes de la langue source, mais sans pour cela transgresser la grammaire de la langue en présence.

Ce type apparaît lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques ou des proverbes. Ce type est le synonyme d'alternance codique emblématique. Il se caractérise par l'emploi de certains termes tels que « d'accord », « bon », « donc », « bien sûr », « alors » .

Cette catégorie d'alternance est omniprésente dans le parlé médiatique. Elle sert à renforcer, ponctuer le discours en lui attribuant une valeur pour capter l'auditoire, c'est ce qui confirme les passages suivants :

Extrait 01

« Les invités li mɛajə maɛandhom+mayɣanous **forcément** berbère **mais** c'est des berbères **parce que** hna ɣazayriyin ou amazɣ ila axirihi(.)masalxir marahba bikom mɛana :.... »

Extrait 09

«C'est tout à fait tadɣoul **f les options** (.) **donc** ntouma ki Jabnakoum lahna maɣi haka bark tatɣarfou ou ɣedamtou **déjà** ensemble xir kima ahkoulna kifeɣ tlakitou **déjà** ?..... »

Extrait11

«.....**Justement** zit nqolek(rire) waɣ hkaytek m3a **l passeport** laxdar.....»

Extrait 15

«**Donc** maɛndhaɣ bezzaf ou ana ki ɛaɣbatni ou **tellement** ɛaɣbat L'équipe, on va dire hlawa Je vais vous proposer haJa hlawa 3labalkom le 13, **normalement** fel lazem doukou(.) **Puisque** ɣatkom, ma:: **vous avez pas osé** kɛatou amine maza izibhoumlnah hata ɣaɣabna (rire)rien que pour vous(.) **donc** la moindre des choses sa serai doukouhoum, **alors** ɣava ? +++++gouloulna waɣ raykoum **C'est bon** ? (rire)..... »

Nous remarquons que l'alternance codique est fréquemment utilisée dans les pratiques langagières journalistiques. C'est ainsi que dans un même énoncé, nous constatons que le français s'enrichit en contact avec le dialecte afin de créer des unités harmonieuses.

En effet, GROSJEAN (1982) a proposé dans sa théorie, qu'il existe deux formes d'alternance codique. La première est dite emblématique et identitaire, dans la mesure où nous retrouvons des salutations ou des termes de religion tels que « Allah » (Dieu), « Inchalah » (si Dieu le veut), « salam alaikom » (bonjour) etc

Nous attestons que ses expressions sont quotidiennement utilisées pour marquer l'appartenance identitaire et socioculturelle des locuteurs algériens, dont les principaux exemples sont les suivants :

Extrait 02

« feb amine TGV ou ↓ makarof (3) » **massalxir** marhaba bikoum, alors feb amine TGV, ivani ray (.)+++++ ou makarouf yrani rap(3) » donc lyoum mzazna bin deux styles différents fi plato wahed(.) Alors nebdaw bi men ?.....3

Extrait 26

« **Inchallah** t'cartonniw ensemble(.) f les concerts / li iJamεou la chanson ta3koum(3) » alors, ana sincèrement fi kahwa w hlib party c'est la première fois li je reçois(.)++ kima tkoul nta un Raymen ou un rappeur.... »

Extrait 29

« **Allah ibarek**, xjar ness nsalmou Ela kamel nas fark li jatfarjou kahwa w hlib party+++ hna walafna shab rai jziw mel yarb za m l yarb, mais kajen mn εassima mais beaucoup plus ml yarb..... »

Extrait 30

« Biensur, kayna, haza, c'est-à-dire l inssan maɣ par ce que m plaça win Jaskoun obligé, nmdlek un simple l'exemple, **allah yarhamha** warda el zazajrija..... »

L'alternance se situe au niveau des expressions mises en gras. Dans l'exemple 02, l'expression « **massalxir** » est transcrite en arabe dialectal et qui est une forme de salutation. Dans l'exemple 30, au niveau de l'expression « **allah yarhamha** » qui est une forme de prière qui signifie en français « que Dieu ait son ame ».

2.3 Les fonctions de l'alternance codique

Afin de dégager les fonctions que recèle notre corpus, nous proposons une explication de son fonctionnement en nous inspirant de la classification établie par Gumperz.

2.3.1 La citation (discours rapporté)

Dans ce cas, l'alternance codique s'explique par le fait que le locuteur a voulu rapporter complétement son discours tel qu'il a été articulé dans son contexte originel.

Extrait 03

«feb amine TGV c'était en 2004(3)»euh konet n'anani beaucoup de soirées

+++++ saharat faniJa (3)»za Eendi wahed l'éditeur **qali** euh est ce que dirli CD tfahemt ana wiJah jabli parolier jabli hakdada des textes(.)dxalt l studio c'était en 2004 mon premier album « haki lpiya tiri alia »(.)aw maErouf»

Extrait 08

« (rire) une arme tsama douk **nqolk**, Ela hsaab les paroles puisque les paroles(.) لازم ikounou : (3)» fhol kima ikoulou comme makarouf lhadra ta3i +++++ elle blesse raki fahma kifef.... »

Extrait 12

«Voilà, li nhaJouh ou comme ana euh ↑ konet lwakt hadak mazel matlaEtf l frança, donc matlakitf mEah ou houwa mahkoum Eandou plusieurs galas en France makdertf nahbat(.)tu vois, donc mEa maEndich bezaf men wakt euh tassalt b Dj souhil **Goutlou**, voilà Dj souhil xasni un rapeur li ikoun bien c'est-à-dire li ikoun professionnel gali voilà kayen(asp.) bEatli makarouf..... »

Dans ces exemples le discours rapporté est précédé par les verbes introducteurs arabe «**qali** » «**nqolk** » «**Goutlou** » équivalent de « il m'a dit » « je te dis » « je lui dis » en français et des phrases « euh est ce que dirli CD », «Ela hsaab les paroles puisque les paroles(.) لازم ikounou : (3)» fhol kima ikoulou comme makarouf » dans le but de rapporter les propos avancés par la personne en question toute en gardant l'originalité et l'intégralité de ce qui a été dit.

2. 3.2.Prise de parole et désignation d'un interlocuteur

Cette fonction sert à désigner un interlocuteur à qui l'on s'adresse en utilisant un adjectif appellatif d'une autre langue. Dans notre corpus, nous avons sélectionné les exemples suivants :

Extrait 02

«**feb amine TGV** ou ↓ **makarof** (3) ”massalxir marhaba bikoum, alors feb amine TGV, ivani ray (.)+++++ ou makarouf yrani rap(3) ” donc lyoum **mzazna bin deux styles différents fi plato wahed**(.)Alors nebdaw bi men ?.... »

Ici, les désignations ‘Amine TGV’ et ‘Makarouf’ se réfèrent au monologue introduit spontanément par l’animatrice dans son discours.

Extrait 03

«feb amine TGV c’était en 2004(3) ”euh konet n’anani beaucoup de soirées+++++ saharat faniJa (3) ”za ξendi wahed **l’éditeur** qali euh est ce que dirli CD tfahemt ana wiJah zabli parolier jabli hakdada des textes(.)dxalt l studio c’était en 2004 mon premier album « haki lpiya tiri alia »(.)aw maξrouf »..... »

Dans ce cas, l’invité désigne une personne, en utilisant ‘éditeur’, d’abord pour désigner le rôle qu’il qualifie cet homme.

2.3.3. La réitération

Cette fonction consiste à reformuler ou à traduire un énoncé d’une langue ‘A’ à une langue ‘B’ ou vice versa .Cette répétition vise à confirmer leurs informations et assurer une communication efficace avec l’autre .Mais, cette dernière n’ajoute pas d’information par rapport à ce qu’il dit dans une autre langue que celle du départ.

Gumperz déduit que: « les locuteurs changent de code en réitérant leurs propres paroles » (Gumperz : 78).

Extrait 01

« Les invités li mξajə maξandhom mayranous forcément berbère mais c’est **des berbères** parce que hna zazayriyin ou **amazix** ila axirihi(.)masalxir marahba bikom mξana :..... »

Extrait 34

«On passe à un petit jeux ma3labaliξ ida mwalfin tfoufouh l hissa 3andna (rire)(grimaces)mmmmm bayen maξ mwalf ifoufha wafrahalkoum, ξendna un petit questionnaire issamouh **60secondes** kahwa w hlib fi modat **60 0anija** chrono nsaksikom maximum ξla

hajatkom el jawmija, des questions vraiment 3la l quotidien mais hna nhabou neɛarfouhoum.... »

Extrait 37

«I3ajfk, wentouma tani, **bonne année, assgas amegas** ta3 yennayer »

L'animateur dit une phrase en arabe puis la redit en français non pas pour annuler ce qu'elle vient de dire, mais dans le but de mettre en relief des propos. Il y a donc récitation afin de souligner les idées clés et d'ajouter du poids de ses dires.

2.3.4. Les interjections

Certains inserts comme les formules d'invocation à dieu et les formules de serment servent à marquer une interjection. Leur emploi comme termes exclamationnels ponctue le discours et accentue la forme expressive de même qu'elles ont une valeur emblématique (Dabene et belliez, 1989)

A coté de ces formules, il ya également des mots de transition qui fonctionnent comme des particules contribuant à la construction énonciative (Jocelyne Fernandez, 1994)

Extrait 02

« Jeb amine TGV ou ↓ makarof (3) ”massalxir marhaba bikoum, alors jeb amine TGV, ixani ray (.)+++++ ou makarouf yxani rap(3) ” **donc** lyoum mzaɣna bin deux styles différents fi plato wahed(.)Alors nebdaw bi men ?..... »

Extrait 07

« Axah(**rire**) hna fi kahwa w hlib party nkoulou la li alɛonf↓..... »

Extrait 12

«**Voilà**, li nhaJouh ou comme ana **euh** ↑ konet lwakt hadak mazel matlaɛtɣ l frança, donc matlakitɣ mɛah ou houwa mahkoum ɛandou plusieurs galas en France makdertɣ nahbat(.)tu vois, donc mɛa maɛndich bezaf men wakt euh tassalt b Dj souhil Goutlou, voilà Dj souhil xasni un rapeur li ikoun bien c'est-à-dire li ikoun professionnel gali voilà kayen(asp.) bɛatli makarouf..... »

Nous avons remarqué que cette fonction est omniprésente dans notre corpus.

2.3.5. Modalisation d'un message

Cette fonction sert à modaliser ou préciser le contenu d'un segment principal (produit dans une langue) par un segment produit dans une autre langue.

Selon Gumperz, la modalisation d'un message est le fait de « modaliser des constructions telles que phrases et complément du verbe, ou prédicats suivant une copule » (Gumperz1983,63)

Tel est le cas des extraits suivants :

Extrait 08

« (rire)**une arme** tsama douk nqolk, Ela hsa les paroles puisque les paroles(.) lazem ikounou : (3)'' fɔl kima ikoulou comme makarouf lhadra ta3i +++++ elle blesse raki fahma kifef..... »

Extrait 15

«**Donc** maɛndhaʃ bezzaf ou ana ki ɛaJbatni ou tellement ɛajbat L'équipe, on va dire hlawa Je vais vous proposer haJa hlawa 3labalkom le 13, normalement fel lazem doukou(.)Puisque ʃatkom, ma:: vous avez pas osé kɛatou amine maza izibhoumlnah hata ʃaJabna (rire)rien que pour vous(.) donc la moindre des choses sa serai doukouhoum, alors ɟava ? +++++gouloulna waʃ raykoum C'est bon ? (rire).... »

Comme nous l'avons illustré en gras dans les exemples ci-dessus les modalisateurs peuvent être des phrases, des conjonctions, des prédicats ou des noms

2.3.6. Personnalisation vs objectivation du message

L'implication dans le message se réalise par un discours où domine le pronom personnel sujet 'je'. Selon Emile Benveniste : « c'est dans et par le langage que l'homme se constitue comme sujet ; parce que le langage seul fonde en réalité dans sa réalité qui est celle de l'être, le concept d'égo (. ...) cette subjectivité, qu'on la pose phénoménologie ou en psychologie, comme on voudra, c'est que l'émergence dans l'être d'une propriété fondamentale du langage, est égo qui dit égo nous trouvons là le fondement de la subjectivité, qui se détermine par le statut de la personne » (1966 :259-260)

Mais aussi, le pronom tonique ‘moi’, nous avons relevé certains d’exemples où s’opèrent des changements de langue à l’intérieur de la même intervention ou entre deux interventions. En effet, nous allons démontrer leur engagement personnel et leur prise de position, cette dernière est indiquée en gras :

Extrait 14

«F 2002 habasna (3)”ou **ana j’ai repéré** xir kima(.) fi style wahed ouxar ou naxdem fi katra m3a les Rayman tu vois..... »

Extrait 15

«Donc maEndhaf bezzaf ou **ana** ki Eajbatni ou tellement Eajbat L’équipe, on va dire hlawa **Je vais vous proposer** haJa hlawa 3labalkom le 13, normalement fel lazem doukou(.)..... »

2.4. Les facteurs motivant l’alternance codique

Chaque fois qu’un locuteur choisit de parler une langue et par conséquent chaque fois qu’il change de langue, les motivations peuvent être multiples. En effet, cette alternance n’est pas le fruit du hasard, mais elle est régie par de nombreuses facteurs. A travers l’analyse de notre corpus, nous pouvons dégager trois groupes de facteurs qui représentent les différentes raisons qui ont amené les locuteurs à faire de l’alternance.

2.4.1. Les facteurs liés aux caractéristiques du discours oral

« Toute conversation spontanée paraît de prime abord, désordonnée et désarticulée dans une description minutieuse, mais en fait, elle est ordonnée et logique. Seulement, on ne peut l’ordonner selon la même façon que le texte écrit ou la grammaire règne sans partage » (MANAA.Gaouaou,2000:159-173)

Le langage parlé trouve sa cohérence dans plusieurs mécanismes différents, citons entre autre la répétition des mots ou des propositions, des phrases courtes, les pauses et les interruptions qui lui donnent un aspect de discontinuité supplémentaire.

2.4.1.1. Le déclanchage

Le déclanchage est un phénomène primordial qui caractérise le langage parlé et qui explique entre autre le changement du code (langue).

Dans les exemples ci-dessus, un mot ou une expression dans une langue provoque une chaîne de mots dans cette langue :

Extrait 06

«lh(.) men xonaJa kifeh **nonfjni** une chanson une autre chanson **nonfjni** une autre chanson talkaJ rouhek rakba ou tamji f les chansons..... »

Extrait09

«C'est tout à fait tadxoul f les options (.)donc ntouma ki Jabnakoum lahna mafî haka bark tatjarfou ou xedamtou déjà ensemble xir kima **ahkoulna** kifeh tlakitou déjà ?

Amine tgy :**tahkilha** wala **nahkilha**(il se retourne)

Makarouf : awah **ahkilha**(rire) »

Extrait 15

«Donc maËndhaf bezzaf ou ana ki **ËaJbatni** ou tellement **Ëajbat** L'équipe, on va dire hlawa Je vais vous proposer haJa hlawa 3labalkom le 13, normalement fel lazem doukou(.)Puisque jatkom, ma:: vous avez pas osé kËatou amine maza izibhoumlnah hata jaJabna (rire)rien que pour vous(.) donc la moindre des choses sa serai doukouhoum, alors çava ? +++++gouloulna waf raykoum C'est bon ?(rire) »

En effet ,dans le premier exemple ;le mot « **nonfjni** » est repris par l'invité ,dans le deuxième exemple, le mot « **ahkoulna** » déclenche **tahkilha**, **nahkilha**, **ahkilha** qui sont repris automatiquement par les invités,après avoir été utilisé par l'animatrice, dans le dernier exemple, le mot « **ËaJbatni** » déclenche « **Ëajbat** » au milieu d'un passage en français .

2.4.1.2. Le besoin lexical

L'alternance peut témoigner également d'une compétence linguistique insuffisante où le locuteur fait appel à une autre langue afin de répondre à un phénomène de domination linguistique. Nous avons sélectionné quelques exemples où le changement de langue semble se produit à n'importe quelle jonction du discours :

Extrait11

«.....Justement zit nqolek(rire) waf hkaytek m3a l **passeport** laxdar. »

Extrait 29

«.....Allah ibarek, xjar ness nsalmou Ela kamel nas fark li jatfarjou *kahwa w hlib party*+++ hna walafna shab rai jziw mel yarb za m l yarb, **mais** kajen mn Eassima **mais beaucoup plus** ml yarb.....»

Extrait 37

«...I3ajfk, wentouma tani(euh) **bonne année**, assgas amegas ta3 yennayer.....»

Nous constatons à travers ces exemples que les locuteurs combinent l'arabe et le français en introduisant des segments ou des lexies en français dans un discours à base arabe. Chaque locuteur initie son énoncé en arabe, passe au français puis revient à l'arabe pour conclure.

Ce choix s'explique soit par le besoin du locuteur de faire passer le message comme : « **passerport** ». Soit des lacunes du vocabulaire ou des segments passent mieux en français qu'en arabe tels que l'exemple «**mais beaucoup plus** » ou par des trucs de mémoire, c'est-à-dire que le locuteur mémorise un certains vocabulaire ; c'est le cas du dernier exemple ou apparaît l'hésitation du locuteur à travers le « euh ».

2.4.1.3. Les marques de discours

Dans leurs discours, les locuteurs utilisent divers éléments linguistiques afin de donner à leurs conversations plus de fluidité.

Extrait 04

«**Oui**(.)tout façon sawdouh bezaf fenanin zazaJriJine ou darou manou bezaf reprise(3)”(asp.) nhar za f wahed la soirée kanet Endna hafla kanet 3andi faf la façon li nanfjini les chansons+++++......»

Extrait 06

«**Ih**(.) men ronaJa kifeh nonfjini une chanson une autre chanson nonfjini une autre chanson talkaJ rouhek rakba ou tamfj f les chansons..... »

Extrait 07

« ... **Axah**(rire) hna fi kahwa w hlib party nkoulou la li alɛonf↓.... »

Extrait 12

«Voila, li nhaJouh ou comme ana euh ↑ konet lwakt hadak mazel matlaɛtɛ l frança, donc matlakitɛ mɛah ou houwa mahkoun ɛandou **plusieurs** galas en France makdertɛ nahbat(.)tu vois, donc mɛa maɛndich **bezaf** men wakt euh tassalt b Dj souhil Goutlou, voila Dj souhil xasni un rapeur li ikoun bien c'est-à-dire li ikoun professionnel gali voila kayen(asp.) bɛatli makarouf..... »

2.4.1.4. Les habitudes langagieres (les tics de langage)

L'alternance s'explique par les habitudes et /ou les tics de langage et ce à partir de divers emplois, En effet, les interlocuteurs utilisent l'arabe plutôt que le français ou le kabyle pour se saluer :

Extrait 01

« Les invités li mɛajə maɛandhom mayɣanous forcément berbère mais c'est des berbères parce que hna zazayriyin ou amazir ila axirihi(.)**masalxir marahba bikom mɛana** :.... »

Extrait 02

« jeb amine TGV ou ↓ makarof (3)''**massalxir marhaba bikoum**, alors jeb amine TGV, ivani ray (.)++++ ou makarouf yɣani rap(3)'' donc lyoum mzaɣna bin deux styles différents fi plato wahed(.)Alors nebdaw bi men ?..... »

Extrait 24

«Ibarek fi ɛomrek iɛayfek »

L'alternance se résume également à des formules de politesse, des vœux et des prières qui sont aussi exprimés en arabe dialectal, dont voici quelques exemples :

Extrait 29

«**Allah ibarek**, xjar ness nsalmou Ela kamel nas fark li jatfarjou *kahwa w hlib party*+++ hna walafna shab rai jziw mel yarb za m l yarb, mais kajen mn Eassima mais beaucoup plus ml yarb.... »

Extrait 30

«Biensur, kayna, haza, c'est-à-dire l inssan maf par ce que m plaça win Jaskoun obligé, nmdlek un simple l'exemple,**allah yarhamha** warda el zazajrija..... »

Extrait 38

«.....moufahidina lehakna l nihajat hisatina (.) Merci de nous avoir suivi **infallah** habitou amine ou makarouf cheb↑ amine TgV majhabf ki nqoulou amine bark donc cheb amine TGV

Ida habitou maEloumat Elihoum rouhou l safhatina Ela l facebook nous serons à votre disposition nxoloukoum m3a l clip li htal l martaba el oula thalaw fi rwahtikoum, netlakaw l'ousbou3 l zaj Ela 7 ou nas, assegas amegas encore une fois, salem.

2.4.2. Les facteurs liés au contexte (sujet de conversation)

L'émission est placée sous le signe de la musique en général, les interactions, à savoir l'animatrice, les invités débattent de ce sujet ce qui rend leurs discours riches en segments arabes relatifs au sujet de conversation.

2.4.2.1. Les titres de chansons

Nous constatons à travers les exemples suivants que les locuteurs dans leurs discours, citent les titres de chansons sans les traduire :

Extrait 03

«feb amine TGV c'était en 2004(3)"euh konet n'anani beaucoup de soirées+++++ saharat faniJa (3)"za Eendi wahed l'éditeur qali euh est ce que dirli CD tfahemt ana wiJah jabli parolier jabli hakdada des textes(.)dxalt l studio c'était en 2004 mon premier album
« **haki lpiya tiri alia** »(.)aw maErouf »

Extrait10

«Euh le titre taEha **ras mali passeport xdar** »

2.4.2.2. Les noms propres (genres et répertoires musicaux)

Les noms de genre et de répertoires musicaux participent également au discours alternatif ou se mélangent le français et l'arabe :

Extrait 27

«L'mousika li f el ʕalm c'est le seul style li thadri tmlangih mʕa **l'accident**, mʕa **l'oriental**, mʕa (.) **jaoui**, mʕa **stayfi**, mʕa **rap**, anwi berk.... »

Extrait 02

« jeb amine TGV ou ↓ makarof (3) ”massalxir marhaba bikoum, alors jeb amine TGV, ivani **ray** (.)++++ ou makarouf yʕani **rap**(3) ” donc lyoum mzaʕna bin deux styles différents fi plato wahed(.)Alors nebdaw bi men ?.... »

2.4.3. Les facteurs liés aux aspects sémantiques du discours

Dans ce facteur, le choix de la langue n'est pas déterminé ni par la compétence du locuteur dans les deux langues ni par les caractéristiques perçues des interlocuteurs. Cette alternance permettait de simplifier davantage une vraie communication.

2.4.3.1. Les implicites culturels

Les implicites culturels véhiculent un sens connoté lorsque cette dernière est exprimée en arabe dialectal et que les locuteurs partagent la même langue et culture, c'est ce que Gumperz désigne par expression « alternance codique métaphorique ».

Souvent, les participants de l'interaction souhaitent dire d'une manière implicite autre chose que le sens littéral tels que les insinuations, l'ironie et la métaphore.

Dans ces exemples, les locuteurs emploient des expressions figées relatives à la culture algérienne :

Extrait 02

« jeb amine TGV ou ↓ makarof (3) ”massalxir marhaba bikoum, alors jeb amine TGV, ivani ray (.)++++ ou makarouf yʕani rap(3) ” donc lyoum **mzaʕna bin deux styles différents fi plato wahed**(.)Alors nebdaw bi men ?.... »

Extrait 06

«lh(.) men xonaJa kifeh nonjini une chanson une autre chanson nonjini une autre chanson
talkaJ rouhek rakba ou tamji f les chansons »

Nous pouvons conclure que, différentes raisons poussent les locuteurs à faire de l'alternance codique. En effet, nous avons pu recercler des facteurs liés au contexte et aux aspects sémantique du discours (extralinguistique) et aux facteurs liés aux caractéristiques du langage parlé (linguistique).

2.5. Aspects morphosyntaxiques de l'alternance codique

Notre corpus offre une grande variété du discours vu l'hétérogénéité des locuteurs, la variété des thèmes abordés et la nature de l'émission

Avant d'entamer l'analyse fonctionnelle de l'AC dans les pratiques langagières des participants de l'émission 'kahwa w hlib party', il est important d'analyser d'abord les aspects morphosyntaxiques des phrases alternées relevés au cours de l'émission.

En outre, l'analyse du corpus nous permet de constater que les mots et les expressions en langue française introduits dans les productions des invités se manifestent sous différentes formes dont les principales catégories sont les suivantes :

2.5.1. Le groupe nominal

Nous entendons par 'groupe nominal, un ensemble de mots groupés autour d'un nom. Ce nom est appelé 'le noyau de ce groupe'.

Nous avons relevé dans notre corpus, deux catégories de groupe nominal, la première catégorie correspond aux noms précédés d'un déterminant défini ou indéfini en français la deuxième catégorie correspond les noms précédés d'un article défini en arabe tel q l et el

2.5.1.1. Nom seul

Les noms français introduits dans les passages en arabe peuvent être des noms présentés seuls sans déterminant comme le montrent les exemples suivants :

Extrait 03

«feb amine TGV c'était en 2004(3)"euh konet n'anani beaucoup de **soirées**+++++ saharat faniJa (3)"za Endi wahed l'éditeur qali euh est ce que dirli **CD** tfahemt ana wiJah jabli parolier jabli hakdada des textes(.)dxalt l studio c'était en 2004 mon premier album « haki lpiya tiri alia »(.)aw maErouf»

Extrait 14

«F 2002 habasna (3)"ou ana j'ai repéré xir kima(.) fi **style** wahed ouxar ou naxdem fi katra m3a les Rayman tu vois.... »

C'est la catégorie la moins fréquente dans notre corpus car le nom est rarement utilisé sans déterminant.

2.5.1.2 Nom précédé d'un article défini ou indéfini

Dans les exemples ci-dessous, les participants de l'émission insèrent des syntagmes nominaux constitués d'un nom et d'un déterminant en langue française puis ils poursuivent leurs phrases en arabe algérien.

Cette catégorie peut être illustrée par les exemples suivants :

Extrait 04

«Oui(.)tout façon sawdouh bezaf fenanin zazaJriJine ou darou manou bezaf reprise(3)"(asp.) nhar za f wahed **la soirée** kanet Endna hafla kanet 3andi Jaf la façon li nanJini **les chansons**+++++. »

Extrait10

«Euh **le titre** taEha ras mali passeport xdar..... »

Extrait 26

«Inchallah t'cartonniw ensemble(.) f **les concerts** / li iJamEou **la chanson** ta3koum(3)" alors, ana sincèrement fi kahwa w hlib party c'est la première fois li je reçoit(.)++ kima tkoul nta **un Raymen** ou **un rappeur**..... »

Dans les exemples relèves, nous observons que le GV en français apparaissent dans un environnement en arabe algérien, c'est.-à-dire que les participants énoncent leurs tours de

paroles en arabe algérien, puis ils changent de langue en insérant des GN en français ensuite , il conclue en arabe algérien .

2.5.1.3. Nom précédé de l'article arabe 'L'ou 'EL'

Dans une deuxième série d'exemple, nous avons pu remarquer que les syntagmes nominaux apparaissaient précédés d'un 'el' article défini arabe, sinon d'un 'l' forme que nous étudierons plus loin :

Extrait 27

«**Lmousika** li f **el Ealm** c'est le seul style li thadri tmlangih mEa l'accident, mEa l'oriental, mEa (.) faoui, mEa stayfi, mEa rap, anwi berk..... »

En se basant sur cet exemple cité ci-dessus, nous tenons à expliquer que le participant a alterné des syntagmes nominaux arabes précédés par des articles définis de la même langue 'el 'ou 'l' qui sont l'équivalent de l'article défini 'le ' en langue française.

En comparant les extraits relevés en version traduite, nous observons que les articles 'l' et 'el' en arabe algérien se substituent aux articles en français 'le' et 'la'.

Extrait 03

«Feb amine TGV c'était en 2004(3)"euh konet n'anani beaucoup de soirées+++++ saharat faniJa (3)"za Eendi wahed l'éditeur qali euh est ce que dirli CD tfahemt ana wiJah zabli parolier jabli hakdada des textes(.)dxalt **l studio** c'était en 2004 mon premier album « haki lpiya tiri alia »(.)aw maErouf »

Extrait 13

«Jabli rabi makarouf konet déjà f **l passé** m3a un groupe+++++ BLE.... »

Extrait 17

«Oui(3)"normalement inchallah f **l programme** juste taxraj la chanson(.)idawrouha les éditions surement ikoun fih contacte++++++ et nchallah pourquoi pas un clip..... »

Nous notons que ces extraits, utilisent ces articles définis devant un nom français, qui le substitue aux articles définis du français 'le ' 'la' dans les syntagmes nominaux, Cela nous

porte à croire que l'article défini français qui apparaît à la suite de l'article indéfini arabe perd sa valeur déterminative (Kouras,2008 :p125).

2.5.1.4. Nom suivi d'un adjectif épithète

Les noms français introduits dans ces énoncés produits par les invités peuvent être des noms suivis d'un adjectif épithète.

Extrait 02

« jeb amine TGV ou ↓ makarof (3) ”massalxir marhaba bikoum, alors jeb amine TGV, iṛani ray (.)+++++ ou makarouf yṛani rap(3) ” donc lyoum mzaḡna bin deux **styles différents** fi plato wahed(.)Alors nebdaw bi men »

Extrait 05

« qali, wallah ṛir nta TGV bon ki hdarli le mot hada, c'était comme ça(.)ombaḡad(3) ”euh il m'appelle w Jqouli voila haw xraḡ CD arwah tḡouf Ki rohet jeftou lkit **le nom artistique** Amine TGV comme si xraḡ CD « haki l piya ou mḡa sur marché(.) donc nas kamel walet tḡaJatli Amine TGV, TGV, TGV, trop tard makdartaḡ nahih.... »

Extrait 22

«Kayen kifkif **les flueux collectifs.....** »

2.5.1.5.Nom suivi d'un complément de nom

Cette catégorie peut être illustrée par les exemples suivants

Extrait 03

«jeb amine TGV c'était en 2004(3) ”euh konet n'anani **beaucoup de soirées**

+++++ saharat faniJa (3) ”ḡa ḡendi wahed l'éditeur qali euh est ce que dirli CD tfahemt ana wiJah zabli parolier jabli hakdada des textes(.)dxalt l studio c'était en 2004 mon premier album « haki lpiya tiri alia »(.)aw maḡrouf»

Extrait 12

«Voila, li nhaJouh ou comme ana euh ↑ konet lwakt hadak mazel matlaḡtḡ l franḡa, donc matlakitḡ mḡah ou houwa mahkoum ḡandou **plusieurs galas en France** makdertḡ nahbat(.)tu

vois, donc mEa maEndich bezaf men wakt euh tassalt b Dj souhil Goutlou, voila Dj souhil xasni un rapeur li ikoun bien c'est-à-dire li ikoun professionnel gali voila kayen(asp.) bEatli makarouf..... »

Ces exemples appuient l'idée que les locuteurs ont tendance à transposer les structures du français sur celles de l'arabe afin de marquer son français.

2.5.2. Le groupe verbal

Quelques verbes sont touchés par le phénomène de « l'alternance intra-lexical » c'est-à-dire mettre ensemble deux morphèmes de deux langues objet de l'alternance : radical (français) + désinence (arabe).

A titre d'exemple, certains verbes conjugués à la première personne du singulier (je), que nous avons relevé dans ces émissions sont utilisés soit en arabe dialectal soit en versant des verbes français dans un moule morphologique de l'arabe algérien .

Extrait 03

«feb amine TGV c'était en 2004(3)''euh konet **nanani** beaucoup de soirées
+++++ saharat faniJa (3)''za Eendi wahed l'éditeur qali euh est ce que dirli CD tfahemt ana wiJah zabli parolier jabli hakdada des textes(.)dxalt l studio c'était en 2004 mon premier album « haki lpiya tiri alia »(.)aw maErouf»

Extrait 04

« Oui(.)tout façon sawdouh bezaf fenanin zazaJriJine ou darou manou bezaf reprise(3)''(asp.) nhar za f wahed la soirée kanet Endna hafla kanet 3andi Jaf la façon li **nanfani** les chansons+++++...... »

Nous considérons les formes « **nanani** » « **nanfani** » comme des formes non marquées parce qu'elles ne diffèrent pas du reste des verbes arabes sur le plan morphologique.

Dans notre corpus, nous avons rencontré également des syntagmes verbaux constitués du pronom personnel « je » dans la plupart des cas et d'un verbe conjugué en français. Certains syntagmes verbaux n'ont pas le complément dans les extraits suivants :

Extrait 14

«F 2002 habasna (3)''ou **ana j'ai repéré** xir kima(.) fi style wahed ouxar ou naxdem fi katra m3a les Rayman tu vois.... »

D'autres phrases ont des compléments en arabe algérien comme ceux des extraits suivants :

Extrait 15

«Donc maɛndhaf bezzaf ou **ana** ki ɛajbatni ou tellement ɛajbat L'équipe, on va dire hlawa **Je vais vous proposer** haJa hlawa 3labalkom le 13, normalement fel lazem doukou(.). »

Donc, généralement la classe des verbes conjugués en français correct, représente une forme marquée du français parlé en Algérie sauf dans les cas où nous trouvons ces verbes employés avec des stratégies d'adaptation et de convergence à la langue non marquée (arabe dialectal).

L'intervenant annonce son tour de parole en arabe algérien avant d'introduire un groupe nominal en français tel que dans l'extrait 14.

Parfois le groupe nominal en français introduit au début des interventions est suivi par des segments en arabe algérien tel que dans l'extrait 15.

2.5.3. Les adverbes

Les adverbes sont devenus très usuels chez les algériens. Ces adverbes viennent commencer ou ponctuer une intervention d'un locuteur.

Dubois et AL désignent l'adverbe comme « un mot qui accompagne un verbe, un adjectif ou un autre adverbe pour en modifier ou en préciser le sens. En réalité, l'adverbe étant invariable .on a classé parmi les adverbes d'autres mots comme 'oui' ou 'voici' qui ne correspondent pas à cette définition..... » Dubois, J&AL,op,cit .

Dans cette émission, les participants utilisent les syntagmes adverbiaux dans la plupart des tours de paroles qu'ils annoncent. Nous citons quelques exemples qui illustrent bien le rôle des connecteurs logiques lors des passages de l'arabe dialectal au français algérien.

Ces adverbes appartiennent à plusieurs sous-catégories notamment:

2.5.3.1 adverbess d'affirmation

Extrait11

«**Justement** zit nqolek(rire) waj hkaytek m3a l passeport laxdar.....»

Extrait 17

«**Oui(3)**”**normalement** inchallah f l programme juste taxraj la chanson(.)idawrouha les éditions surement ikoun fih contacte++++++ et nchallah pourquoi pas un clip.... »

Extrait 18

«Vraiment, elle est simpat la chanson.... »

Nous observons que des adverbess d'affirmations relevés dans notre corpus en français sont suivis par des segments en arabe algérien.

2.5.3.2. Adverbess de négation

Nous rencontrons dans notre corpus que ces extraits ou les adverbess de négation apparaissent dans des énoncés dont la langue de base est l'arabe algérien.

Extrait 15

«Donc maEndhaf bezzaf ou ana ki Eajbatni ou tellement Eajbat L'équipe, on va dire hlawa Je vais vous proposer haJa hlawa 3labalkom le 13, normalement fel lazem doukou(.)Puisque jatkom, ma:: vous **n'**avez **pas** osé kEatou amine maza izibhoumlnah hata jaJabna (rire)rien que pour vous(.) donc la moindre des choses sa serai doukouhoum, alors çava ? +++++gouloulna waj raykoum C'est bon ?(rire).... »

L'adverbe « **n' ... pas** » dans l'extrait relevé joue le rôle d'un connecteur entre deux segments produits en arabe algérien.

2.5.3.3. Adverbess de temps

Extrait 34

«**Maintenant**,On passe à un petit jeux ma3labalif ida mwalfin tfoufouh l hissa 3andna (rire)(grimas)mmmmm bayen maf mwalf ifoufha wafrahalkoum, Endna un petit questionnaire issamouh 60seconds kahwa w hlib fi modat 60 Eanija chrono nsaksikom maximum Ela

hajatkom el jawmija, des questions vraiment 3la l quotidien mais hna nhabou neĖarfouhoum.... »

Extrait 05

« qali, wallah xir nta TGV bon ki hdarli le mot hada, c'était comme ça(.)**ombaĖad**(3)» euh il m'appelle w Jqouli voila haw xraĖ CD arwah tĖfouf Ki rohet Ėeftou lkit le nom artistique Amine TGV comme si xraĖ CD « haki l piya ou mĖa sur marché(.) Donc nas kamel walet tĖaJatli Amine TGV, TGV, TGV, trop tard makdartaĖ nahih..... »

Extrait 38

« mouĖahidina lehakna l nihajat hisatina (.) Merci de nous avoir suivi inĖallah habitou amine ou makarouf cheb↑ amine TgV majhabĖ ki nqoulou amine bark donc cheb amine TGV. Ida habitou maĖloumat Ėlihoun rouhou l safhatina Ėla l facebook nous serons à votre disposition nxoloukoum m3a l clip li htal l martaba el oula thalaw fi rwahtikoum, netlakaw l'ousbou3 l zaj Ėla **7 ou nas**, assegas amegas encore une fois, salem.... »

D'après ces 3 exemples, nous observons que les adverbes de temps apparaissent dans le premier exemple au début du segment produit en français, dans le second et le troisième exemple, les mots «**ombaĖad** » et «**sabĖa ou nas** » jouent le rôle du déclencheur de l'alternance codique puisque ils relient les deux segments en français et en arabe algérien

2.5.3.4. Adverbes de liaison (connecteurs logiques)

Les adverbes de liaison sont les connecteurs invariables qui coordonnent deux ou plusieurs phrases.

Nous citons quelques exemples qui illustrent bien le rôle des connecteurs logiques lors des passages de l'arabe dialectal au français algérien.

Exttrait 02

« Ėeb amine TGV ou ↓ makarof (3)» massalxir marhaba bikoum, alors Ėeb amine TGV, ivani ray (.)++++ ou makarouf yĖani rap(3)» donc lyoum mzaĖna bin deux styles différents fi plato wahed(.)**Alors** nebdaw bi men ?..... »

Extrait 05

« qali, wallah xir nta TGV bon ki hdarli le mot hada, c'était comme ça(.)ombaɛad(3)''euh il m'appelle w Jqouli voila haw xraz CD arwah tɣouf Ki rohet jeftou lkit le nom artistique Amine TGV comme si xraz CD « haki l piya ou mɣa sur marché(.) **donc** nas kamel walet tɛaJatli Amine TGV, TGV, TGV, trop tard makdartaɣ nahih..... »

Extrait08

« (rire) une arme tsama douk nqolk, Ela hɣab les paroles **puisque** les paroles(.) lazem ikounou : (3)'' ɣol kima ikoulou comme makarouf lhadra ta3i +++++ elle blesse raki fahma kifɛf..... »

Nous remarquons à travers les exemples cités que les adverbes de liaison apparaissent dans un environnement en arabe algérien, dans lequel ils servent à relier deux segments .

Conclusion partielle

Dans ce deuxième chapitre, nous avons analysé les langues alternées dans le tour de parole. Les résultats de l'analyse ont montré que les personnages assurent l'intercompréhension, en ayant recours à l'emploi alternatif de l'arabe dialectal d'un côté et du français de l'autre côté.

Nous constatons également que la classification des différents types d'alternances codiques selon le modèle de Poplack, nous a fait constater que la plus grande partie des alternances réalisées sont de type extralinguistique, L'analyse des facteurs déclencheurs de ce phénomène, nous ont permis de constater et de dégager un nombre d'éléments déclencheurs de ce phénomène.

A côté des facteurs tirés, nous retrouvons aussi des fonctions relevant du langage des personnages. Nous avons repéré un nombre de fonctions parmi les six dégagés par Gumperz, En optant l'analyse quantitative des insertions unitaires, nous constatons que la plupart de ces insertions sont des insertions de noms de l'ensemble des insertions réalisées.

Nous devons souligner en définitive que les résultats de ce travail ne peuvent être généralisés étant donné la taille limitée de notre corpus.

Conclusión

Générale

En Algérie, de nombreuses personnes adoptent un parler particulier. La situation sociolinguistique actuelle du pays est marquée par la présence de plusieurs langues et dialectes de statut remarquable, c'est un croisement de plusieurs langues inégales (arabe dialectal, arabe classique, français, berbère, anglais). Les discours observés, nous montrent une instabilité dans l'utilisation de ces codes ; ainsi les Algériens passent très souvent d'une langue à une autre.

Ces langues se trouvent constamment en concurrence, mais la langue française continue à jouer un rôle de communication dans ce contexte multilingue. Cette langue est perçue de nos jours comme une langue d'ouverture sur le monde, une langue de modernité, voire une langue de culture.

Face à cette situation, le contexte médiatique est devenu un terrain d'investigation privilégié. En choisissant le contexte des émissions télévisées, nous voulions mettre l'accent sur le système linguistique où cohabitent diverses langues à statut différent.

En somme, nous avons pu confirmer le recours très fréquent de l'animatrice de l'émission « *kahwa w hlib party* » et de ses invités à l'alternance codique entre le français et l'arabe algérien.

En effet, les résultats obtenus nous ont permis de vérifier nos hypothèses. Après l'analyse de l'enregistrement de l'émission, nous attestons la présence de trois langues dans cette émission, le français, l'arabe dialectal et l'arabe classique. Chose qui démontre que l'émission « *kahwa w hlib party* » de la chaîne 'EL-Djazairia' est un espace de circulation de plusieurs langues et un lieu qui offre aux invités l'opportunité de s'exprimer spontanément afin d'assurer la transmission de leur message.

Le recours à l'alternance codique dans l'émission par les participants est conscient et voulu. En effet, les invités combinent entre l'arabe algérien et le français pour mieux exprimer leurs idées et faire passer le message. Quant au recours de l'animatrice, il pourrait être expliqué aussi par des besoins stratégiques pour capter l'attention des téléspectateurs.

Pour bien mener notre travail, nous l'avons organisé en deux grandes parties. Dans la première, nous avons présenté le cadre théorique de notre étude. Pour ce faire, nous avons abordé la situation sociolinguistique du pays ainsi que tous les concepts de base qui sont en relation avec notre thème de recherche '« l'alternance codique »'. Nous avons ensuite clôturé le champ médiatique, donnant également un aperçu historique des médias en Algérie.

Le deuxième volet de notre travail dit analytique, s'est consacré essentiellement à l'analyse de notre corpus qui se compose de 38 unités phrastiques extraits de *kahwa w hlib party*. Nous avons dans un premier temps élaboré les types, les formes ainsi que les facteurs régissant l'alternance codique. Après avoir étudié ces éléments, nous avons opté par la suite à l'analyse morphosyntaxique de notre corpus.

Par ailleurs, l'analyse formelle de l'alternance codique, nous a amenés à constater d'abord que la forme extra-phrastique est très répandue, contrairement à la forme inter-phrastique qui est plutôt très rare, ensuite, on atteste que lors du recours à l'alternance codique, la langue française se manifeste sous différentes formes dont les principales catégories sont les groupes nominaux, les groupes verbaux et les adverbes.

Nous souhaiterons rappeler que les résultats obtenus ne pourraient être exhaustifs. Il serait de ce fait intéressant de faire une étude plus approfondie sur les langues dans les médias.

Il n'en demeure pas moins que notre souhait est de contribuer par cette étude, pour des futures recherches portant sur le paysage sociolinguistique algérien et plus particulièrement dans le contexte des émissions télévisées

Références

Ouvrages et articles consultés

- Abdelkébir Khatibi, *Amour bilingue, récit*, Montpellier, Fata Morgana, 1983.
- ASSELAH RAHAL S., plurilinguisme et migrations, l'Harmattan, 2004.
- BARBIER.F LAVENIR.B « histoire des medias, de Dederot à internet .bulletin des bibliothèques » en France (BBF). N1, 1997.
- Chachou, I : *Aspects des contacts des langues en contexte publicitaire algérien : Analyse et enquête sociolinguistiques*, thèse de doctorat, s/d Lounici A. Université de Mostaganem ,2011.
- Cheriguen, F. x. « Politiques linguistiques en Algérie », *Essais de sémiotique du nom propre et du texte*, Alger, OPU, 2011.
- CHRISTIAN, A. *abécédaires en devenir, idéologie coloniale et langue française en Algérie*, Alger, ENAP, 1985.
- DABENE, L. et al:« L’insertion des jeunes issus de l’immigration algérienne. Aspects sociolinguistiques, discursifs et socio-politiques », in *Rapport de recherche du Programme pluriannuel en sciences humaines (PPSH)*, Rhône-Alpes, multigraph, 1988.
- DABENE L, *repère sociolinguistiques pour l’enseignement des langues*, paris : hachette, 1994.
- Deroy, L, *L’emprunt linguistique*, paris, les belles lettres, 1956..
- J.J.GUMPERZ « sociolinguistique interactionnelle » université de la réunion, l’harmattan 1989.
- KAHLOUCHE, R.:« Diglossie, norme et mélange de langues. Etude de comportements linguistiques de bilingues berbères (kabyle)-français » in, Fouad LAROUSSI (dir.), *Cahiers de linguistique sociale, Minoration linguistique au Maghreb*, Université de Rouen, 1933.
- LÜDI, Georges ET Py Bernard. *Etre bilingue*, Bern, Peter lang SA, Editions scientifiques européennes. ,2003
- MOREAU M-L *sociolinguistique. Concepts de base*, Ed. mardaga, Belgique, 1997.
- NIKLAS-SALMINEN, A., *la lexicologie*, Armand Colin Maison, 1997 .
- Poplack Sh., « Conséquences linguistiques du contact des langues : un modèle d'analyse variationniste », in *Langage et société*, N°43, 1988, pp. 23-48, en ligne : www.persee.fr/doc/lsoc_0181-4095_1988_num_43_1_3000.
- Rahal .S. Sous la direction de Dalila MORSLY « pratiques linguistiques trilingues (Arabe- Kabyle- Français) chez des locuteurs algériens ». Université d’Alger 1992.

- Rabah K, Diglossie, norme et mélange de langues :étude de comportements linguistiques de bilingues berbère(kabyle)- français ,Université de Tizi-Ouzou, Algérie.
- S. Polack cité in « sociolinguistique » par Ndiassé Thiam, Université Nathan,1997.
- Weinrich, U); languages in contact, La Haye, mouton,1953.

Thèses consultés

- Ali BENECHERIF. M. Z., “alternance codique arabe dialectal/ français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/ non immigrés” these de Doctorat,université de telemcen, 2008-2009.
- ZABOOT.T , Un code switching algerien : le parlerde tizi-ouzou, thèse de doctorat, université de la Sorbonne1989.

Dictionnaires consultés

- DUBOIS J All, 1994, dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, paros : Larousse.
- Dictionnaire le nouveau petit de langue française, 2010, paris : dictionnaire le robert.

Sitographie

- français en ligne, URL : <http://W3.restena.lu/amirfa/exos/gram/reggn.htm>.(consulté le 05/02/2017)
- Site internet : URL:www.entv.dz (consulté le 05/02/2017)
- Site internet des medias Algérie : <http://www.medias-algerie.com>(consulté le 28/02/2017)
- <http://www.memoireenlineom/10/13/7486/1-alternance-codique-dans-l-émission-radiopgonique-media-mania--de-jijel-FM.html>(consulté le 05/02/2017)
- [https ://wikitionary.org/wiki/complement du nom](https://wikitionary.org/wiki/complement_du_nom) (consulté le 03/02/2017)

Table de matières

Introduction générale	06
Chapitre I: Situation sociolinguistique en Algérie	11
1-Les langues en Algérie	12
1.1. Statut, place et aménagement linguistique.....	13
1.1.1. La langue arabe.....	13
1-1-1-1-L'arabe classique.....	13
1-1-1-2-L'arabe dialectal.....	13
1-1-1-3-L'arabe moderne.....	14
1-1-2-Le tamazight.....	14
1-1-2-1-De la composante identitaire à la constitutionalisation.....	14
1-1-2.2. Les variantes de tamazight.....	14
1-1-2-2-1-La Kabylie.....	14
1-1-2-2-2-Les chaouia de l'Aurès.....	14
1-1-2-2-3-Le tergui dit tamachakt.....	15
1-1-2-2-4-Le Mzab.....	15
1.1.3. Les langues étrangères	15
1-1-3-1-Le français.....	15
1-1-3-2-L'anglais.....	15
2-Cadre conceptuel	16
2.1. Conséquences de contact de langue	16
2.1.1Plurilinguisme/bilinguisme	16
2.1.1.1. Plurilinguisme.....	16
2.1.1.2. Bilinguisme.....	17
2.1.2. Emprunt/xénisme	17
2.1.2.1 Empunt.....	17
2.1.2.2. Xénisme.....	18
2-1-3- diglossie	18

2.1.4. L'alternance codique.....	19
2-1-4-1- définition	19
2. 1.4.2 Types d'alternance codique.....	20
2-1-4-2-1-Selon Gumperz	20
2-1-4-2-2-Selon DABENE et BILLIEZ	21
2-1-4-2-3-Selon Ludi, G et PY, B.....	22
2. 1.4.3. formes d'alternance codique.....	23
2.1.4.3.1. Intra-phrastique.....	24
2.1.4.3.2.extra-phrastique.....	24
2.1.4.3.3Extra-phrastique.....	24
2-1-4-4.Fonctions de l'alternance codique	25
2-1-4-4 1 La citation.....	25
2-1-4-4-2 La désignation d'un interlocuteur.....	25
2-1-4-4-3 L'interjection.....	25
2-1-4-4-4 Réitération.....	25
2-1-4-4-5 Modalisateur d'un message.....	26
2-1-4-4-6 Personnalisation versus objectifications.....	26
2 -1-4-5 Les facteurs déclencheurs de l'alternance codique.....	26
2-1-4-5-1 Le locuteur.....	27
2-1-4-5-2 Contexte social..... ;.....	27
2-1-4-5-3 L'interlocuteur.....	27
2 -1-4-5-4 Le lieu.....	27
2 -1-4-5-5 Le motif du mélange.....	28
3. Le discours médiatique en Algérie : Alternance des langues comme stratégie de communication.....	28
3.1. Les medias.....	28

3.2 Les langues en usages.....	29
3.2.1. L'arabe standard.....	29
3.2.2 L'arabe dialectal.....	30
3.2.3 Amazigh.....	30
3.2.4 Le français.....	31
3.3 Historique des medias.....	31
Chapitre II: Analyse du corpus	32
1. Cadrages méthodologique	34
1.1. L'émission <i>qahwa wehlib party</i>	34
1.2. Présentation de corpus.....	35
1.3. Choix du corpus.....	35
1.4. Démarche d'analyse.....	36
1.5. Les conventions de transcription.....	37
2. analyse du corpus	38
2.1. Les langues alternées	38
2.2. Formes de l'alternance codique.....	44
2.2.1. La forme intra phrastique.....	45
2.2.2. La forme intra phrastique.....	46
2.2.3. La forme extra phrastique.....	46
2.3. Les fonctions de l'alternance codique.....	48
2.3.1. Citation (discours rapporté)	49
2.3.2. Prise de parole et désignation d'un interlocuteur	49
2.3.3. La réitération.....	50
2.3.4. Les injections	51
2.3.5. Modalisation d'un message.....	52
2-3-6- Objectivation et subjectivation.....	52
2.4. Les facteurs motivant l'alternance codique	53
2.4.1. Les facteurs liés aux caractéristiques du discours oral.....	53
2.4.1.1. Le déclanchage	53

2.4.1.2. Le besoin lexical.....	54
2.4.1.3. Les marques du discours.....	55
2.4.1.4. Les habitudes langagières (tics de langage).....	56
2.4.2. Les facteurs liés au contexte discursif.....	57
2.4.2.1. Les titres de chansons.....	57
2.4.2.2. Les noms propres (genres et répertoires musicaux).....	58
2.4.3. Les facteurs liés aux aspects sémantiques du discours.....	59
2.4.3.1. Les implicites culturels.....	59
2.5. Les aspects morphosyntaxiques de l’alternance codique	59
2.5.1. Le groupe nominal	59
2.5.1.1. Nom seul.....	59
2.5.1.2. Nom précédé d’un article défini ou indéfini	60
2.5.1.3. Nom précédé d’un article arabe ‘L’ ou ‘EL’	61
2.5.1.4. Nom suivi d’un adjectif épithète.....	62
2.5.1.5. Nom suivi d’un complément de nom.....	62
2.5.2. Le groupe verbal.....	63
2.5.3. Les adverbes	64
2.5.3.1. Adverbes d’affirmation.....	65
2.5.3.2. Adverbes de négation	65
2.5.3.3. Adverbes de temps.....	65
2.5.3.4. Adverbes de liaison (connecteurs logiques)	66
Conclusion générale.....	68
Bibliographie.....	71
Tables de matières..... ;	74
Annexe.....	80

Annexe

1-Le corpus

Extrait1 :«...les invités li mɛajə maɛandhom+mayɾanous(qui sont avec nous,n'ont pas ,ne chantent pas) **forcément berbère, mais c'est des berbères parce que** hna zazayriyin ou amazir ɪla axirihi(.)masalxir marahba bikom mɛana:: (nous sommes des algériens et des amazighs etc.bonsoir, soyez les bienvenu chez nous)..... »

Extrait2 :«feb (le chanteur) amine TGV ou(et) ↓ makarof (3)''massalxir marhaba bikoum,(bonsoir, soyez les bienvenu chez nous)**alors** feb(le chanteur) amine TGV, ɪrani ray (.)+++++ ou makarouf ɾani rap(3)'' (il chante opinion et makarouf chante bavarder **donc** lyoum mzaɣna bin (aujourd'hui, on a mixé entre) **deux styles différents** fi plato wahed(dans un même Platon)(.)**Alors** nebdaw bi men ? (on commence par qui ?)..... »

Extrait3 : «feb (le chanteur) amine TGV **c'était en 2004**(3)''euh konet n'anani(j'animais) **beaucoup de soirées**+++++ saharat faniJa(3)''za ɛendi wahed(soirées artistiques,il est venu chez moi) **l'éditeur** qali (il m'a dit) euh **est ce que** dirli CD tfahemt ana wiJah jabli (tu me fait un cd, on s'ent entendu, il m'a ramené) **parolier** jabli hakdada **des textes**(il m'a ramené comme ça)(.)dxalt l (je suis rentré au) **studio c'était en 2004 mon premier album** « haki l P A tiri alia »(.)aw maɛrouf(tiens un P A et tire sur moi,il est très connu) »

Extrait 4 : «**Oui(.)tout façon** sawdouh bezaf fenanin zazaJriJine ou darou manou bezaf (beaucoup d'artistes algériens ont imité ce tube, et ont fait beaucoup de)**reprise**(3)''(asp.) nhar za f wahed (il est venu pour)**la soirée** kanet 3andi faf(que j'ai organisé, il a remarqué) **la façon** li nanɣini(la façon dont j'enchaîne) **les chansons**+++++..... »

Extrait 5 :« qali, wallah ɾir nta TGV (il m'a dit je te jure que tu es un TG V) **bon** ki hdarli(quant il m'a parler) **le mot** hada(ce) , **c'était comme ça**(.)ombaɛad(3)(ensuite)''euh... **il m'appelle** w Jqouli(il m'appelle) **voilà** haw xraɣ CD arwah tɣouf Ki rohet feftou lkit(le cd est sorti, viens le voir, quand je suis parti le voir ,j'ai trouvé)**le nom artistique** Amine TGV **comme si** xraɣ (il est sorti)CD « haki l PA »(tiens P A) ou mfa(et s'est bien vendu) **sur marché**(.) **donc** nas kamel walet tɛaJatli(tout le monde m'appelaient) Amine TGV, TGV, TGV, **trop tard** makdartaɣ nahih(je n'est pas pu l'enlever)..... »

Extrait 06 : «Ih(.) men ɾonaJa kifeh nonɣini(d'une chanson comment j'enchaîne) **une chanson une autre chanson** nonɣini **une autre chanson** talkaJ rouhek rakba ou tamɣi f(tu vas te retrouver transporter et en marche avec) **les chansons**..... »

Extrait07 :«Axah(rire) hna fi kahwa w hlib party nkoulou la li alɛonf↓(en café et lait partie ,on dis non à la violence)..... »

Extrait08 :« (rire) **une arme** tsama douk nqolk, ɛla hsab (ça veut dire, je vais te dire) **les paroles puisque les paroles**(.) lazem ikounou : (3)'' ɣol k (il faut qu'ils soient

comme) **comme** makarouf lhadra ta3i ++++ (ma parole) **elle blesse** raki fahma kifef (t'as compris comment)..... »

Extrait09 : «c'est tout à fait tadroul f (tu rentres dans) **les options** (.)**donc** ntouma ki Jabnakoum lahna ma3i haka bark tatfarfou ou vedamtou (lorsque nous vous avons invité, ce n'est pas pour rien, vous vous connaissez et vous avez travaillé)**déjà ensemble** xir kima ahkoulna kifef tlakitou (ça ne fait pas longtemps, racontez nous votre rencontre) **déjà ?**

Amine tgv : tahkilha wala nahkilha(tu lui raconte ou je lui raconte)(il se retourne)

Makarouf :awah ahkilha (raconte) (rire)..... »

Extrait10 :«Euh **le titre** ta3ha ras mali (son titre 'mon capital') **passport** xdar (vert)..... »

Extrait11 :«**Justement** zit nqolek(rire) waf hkaytek m3a(je viens te dire,c'est quoi ton histoire avec) **l passport** laxdar(vert). »

Extrait 12 : «**Voila**, li nhaJouh ou (on le salue) **comme** ana euh ↑ konet lwakt hadak mazel matla3tf l frança(ce moment là je suis pas rentré encore en France), **donc** matlakitf m3ah ou houwa mahkoum 3andou(je les pas rencontré et il était occupé) **plusieurs galas en France** makdertf nahbat(il n'a pas pu descendre) (.)**tu vois, donc** m3a ma3ndich bezaf men wakt euh tassalt b Dj souhil Goutlou (comme je n'est pas beaucoup de temps, j'ai appelé dj souhil je lui dis), **voila Dj souhil** xasni un rapeur li ikoun (il me manque un rappeur) **bien c'est-à-dire** li ikoun(celui qui est) **professionnel** gali (**il m'a dit**)**voila** kayen(asp.) b3atli(il y'a,il m'a envoyé) makarouf..... »

Extrait 13 : «Jabli rabi makarouf konet(il m'a parru que tu as travaillé) **déjà** f(dans) l **passé** m3a(avec) **un groupe**+++++ BLE..... »

Extrait 14 :«F(en) **2002** habasna (3)''ou ana (nous sommes arrêté,et moi) **j'ai repéré** xir kima(.) fi (ça ne fait pas longtemps) **style** wahed ouxar ou naxdem fi katra m3a(dans un autre style et je travaille beaucoup plus) **les Rayman tu vois**..... »

Extrait 15 :«**Donc** ma3ndhaf bezzaf ou ana ki 3aJbatni ou (il n'est pas longtemps et et lorsque elle m'a intéressé) **tellement** 3ajbat (elle a plu) **L'équipe, on va dire** hlawa(suave) **Je vais vous proposer** haJa hlawa 3labalkom (quelque chose de bon, vous savez) **le 13, normalement** fel lazem doukou(un porte bonheur ,vous devez le goûter) (.)**Puisque** 3atkom (je vous ai vu, ma:: **vous avez pas osé** k3atou amine maza izibhoumlnah hata 3aJabna (vous êtes **assit** ,il les a ramené que difficilement (rire)**rien que pour vous**(.) **donc la moindre des choses sa serai** doukouhoum (vous les goûtez), **alors ça va ?** +++++gouloulna waf raykoum (donnez nous votre avis **C'est bon ?** (rire)..... »

Extrait 16 : «Ok, merci alors(.) nhadrou Ela(on parle des) **les scènes** fwiɛa /(un peu)..... »

Extrait 17 :«Oui(3)”normalement ↓ inchallah f l(si le dieu le veut dans le) **programme juste** taxraj(elle sort) **la chanson**(.)idawrouha(on l’a tourne)**les éditions** surement ikoun fih (il y’aurait)**contacte**++++++ **et** nchallah (si le dieu le veut)**pourquoi pas un clip**..... »

Extrait 18 :«Vraiment, elle est sympa **la chanson**..... »

Extrait 19 :«Ma3andnaɣ bezef mali programina.(ça fait pas longtemps que nous avons programmé)..... »

Extrait 20 :«Justement, jazet (elle a passé) la **période** ta3 (de) euh **fin d’année** (asp.) **donc** hafalat (soirées) etc. **donc**(.) ntouma koul wahed men jihtou ɛandkoun hafalet (chacun de son côté, il a prévu des soirées)..... »

Extrait 21 : « (rire)ki iJibou(lorsque il vont ramenés) **Les artistes américains** naxadmou mɛahoum hna taɛ(on travaillera avec eux ici en) **l’Algérie**/..... »

Extrait 22 :«Kayen(il y a) **aussi les fléaux collectifs**.... »

Extrait 23 :«C’était formidable fat allah ibarek machaa Allah(c’était bien passé, dieu soit loué, Que Dieu bénisse (.) **On a cartonné toute façon**.... »

Extrait 24 :«Ibarek fi ɛomrek iɛayɣek(que Bénisse votre âge,et que dieu vous préserve) »

Extrait 25 :«Isalmek (que le salut soit sur toi) »

Extrait 26 :«Inchallah t’cartonniw (si le dieu le veut, vous allez cartonner) **ensemble**(.) f (dans) les concerts / li iJamɛou (qui regroupe) **la chanson** ta3koum votre) (3)” **alors**, ana (je) **sincèrement** fi kahwa w hlib party (dans café et lait partie) **c’est la première fois** li (que) **je reçois**(.)++ kima tkoul nta (comment tu viens de le dire) **un Rayman** ou (et) **un rappeur**. »

Extrait 27 :«L’mousika li f el ɛalm (la musique dans le monde) **c’est le seul style** li thadri tmlangih mɛa (que tu peux le mélanger avec) **l’occident**, mɛa (avec) **l’oriental**, mɛa(avec) (.) ɣaoui, mɛa stayfi(avec le sétifien), mɛa rap(avec), anwi berk(souhaite seulement). »

Extrait 28 :«C’est bien justement kayna haja remarquitha, ɛndk(la chose que j’ai remarqué , tu as) **un petit accent** ɣbab taɛ ɣark, ida mayltɣ (beau du nord, si j’ai pas trompé) »

Extrait 29 :«Allah ibarek, xjar ness nsalmou Ela kamel nas ɣark li jatɣarjou *kahwa w hlib party*+++ hna walafna shab rai jziw mel ɣarb ɣa m l ɣarb(que dieu te bénisse, c’est

les meilleurs, on salut les gens de l'est qui regarde café et lait partie, nous avons l'habitude que les raymans viennent de l'est ou de l'ouest) **mais** kajen mn Eassima (il y a aussi ceux d'Alger) **mais beaucoup plus** ml yarb.(du nord) »

Extrait 30 :«**Bien sûr**, kayna, haza(il y a une chose), **c'est-à-dire** l inssan maf par ce que m plaça win Jaskoun(la personne ne se juge pas par rapport à sa région) **obligé**, nmadlek (je te donne) **un simple exemple**, allah yarhamha(que dieu ait son âme) warda el zazajrija. »

Extrait 31 :«**A crois bon** nafham(je comprend) **l'histoire**↓ **c'est ça**. »

Extrait 32 :«**Officiel**, la (non)↓ »

Extrait 33 :«**Biensur**, je lui passe salut Eandi hafalat hna(j'ai des soirées ici) **aussi en algérie** euh .nfallah nroh(si le dieu le veut,je vais partir) Nadxol(j'entre)n(à) 'préparé f(dans) l **studio** ayani zdad, fiha(des nouvelles chansons qui ils ont) **aussi un dio** »

Extrait 34 :«**Maintenant**, **On passe à un petit jeux** ma3labaliɣ ida mwalfin tɣoufouh l hissa 3andna (je ne sais pas si vous avez l'habitude de regarder l'émission, nous avons)(rire)(grimas)mmmmm bayen maf mwalf iɣoufha waɣrahalkoum, Endna (ça se voit que vous avez pas l'habitude de la regarder, vous inquiétez pas) **un petit questionnaire** issamouh(on l'appelle) **60seconds** kahwa w hlib fi modat 60 Ƨanija (café et lait pendant 60secondes)**chrono** nsaksikom (on vous questionne) **maximum** Ela hajatkom el jawmija(sur votre vie quotidienne), **des questions vraiment** 3la l(sur le) **quotidien mais** hna nhabou neɣarfouhoum(mais nous voulons les connaître) »

Extrait 35 :«Nas mlah maf (personne gentil ce n'est pas) **problème donc la réponse** tkoun ɣir b kahwa ou hlib Kahwa ki tkoun(il sera juste café ou lait, café quant) **la réponse négative** ki mat3jbkf ou Hlib l3aks(quant elle ne te plaît pas , et lait le contraire) **par exemple** ana ki nkoun maɣi meliha nqol rani Kahwa,(quant je serai pas bien ,je dis que je suis café) **c'est bon donc** +++ **ça va être** bin zouj (entre deux) **ok**(bruit du chrono) »

Extrait 36 :«**Un très grand pause**, nɣakroukoum bezaf ou nɣakrouk nta tani.(on vous remercie beaucoup et on vous remercie vous également) »

Extrait 37 :«l3ajfk, wentouma tani(que dieu te garde, vous aussi), **bonne année**, assgas amegas ta3 yennayer(bonne année du janvier) »

Extrait 38 :«mouɣahidina lehakna l nihajat hisatina (notre téléspectateurs, notre soirée tire à sa fin)(.) **Merci de nous avoir suivi** inɣallah habitou amine ou makarouf feb↑amine TgV majhabf ki nqoulou amine bark (vous avez aimé amine et makarouk le chanteur amine tgv,il n'aime pas quant je l'appelle uniquement amine) **donc** feb Amine TGV Ida habitou maEloumat Elihoum rouhou l safhatina Ela l(si vous voulez des informations sur eux,allez sur notre page) **face book nous serons à votre disposition**

nxoloukoum m3a l (on vous laisse avec)clip li htal l martaba el oula thalaw fi rwahtikoum, netlakaw l'ousbou3 l 3aj Ela 7 ou nas, assegas amegas (classé en première position portez soin de vous, on vous donne un autre rendez vous la semaine prochaine à 7 heures et demi ,bonne année) **encore une fois**, salem.(au revoir)

2- les conventions de transcription

Signes	Désignations
=	enchaînement rapide
+++++	Désigne plusieurs interlocuteurs à la fois
[	Chevauchement
(.)	Pause inférieure à une seconde
(3)''	pause supérieure à une seconde
'	Chute de son
/	Intonation légèrement montante.
↑	Intonation fortement montante
\	Intonation légèrement descendante
↓	Intonation fortement descendante
-	mot interrompu brutalement
::	allongement d'une syllabe ou plusieurs syllabes,
:::	Allongement important d'un son
(rires, bruits)	Les caractéristiques vocales sont notés entre parenthèses
(grimaces, il se retourne)	Les gestes et actions sont notés entre parenthèses
(asp. .)	Note une aspiration
(euh...)	Les hésitations

ك	K	ف	F	ع	ɛ
ت	T	ض	dh	ه	H
ء	A	س	S	ص	S
ب	B	ش	ʃ	م	M
د	D	خ	X	ن	N
ق	Q	ح	H	ر	R
ط	T	ث	θ	ل	L
ذ	D	ز	Z	و	W
ج	dj	غ	ɣ	ي	J

3- Les tableaux

Tabl n° 1 : Les langues alternées.

Tab n° 2 : Les langues alternées.

Tab n° 3 : Alternance des langues.

4- Les graphes

Graphe n°1 : Les langues alternées et leurs proportions

Graphe n°2 : Les langues alternées et leurs proportions